

MASTER MÉTIERS DE L'ENSEIGNEMENT, DE L'ÉDUCATION, ET DE LA FORMATION

Mention 1^{er} degré

MÉMOIRE DE RECHERCHE

Titre du mémoire

Présenté par

Mémoire encadré par

Membres du jury de soutenance

Nom et prénom	Statut

Soutenu le :

/2021



ENSEIGNER

ÉDQUER

FORMER

inspe.univ-toulouse.fr

TOULOUSE

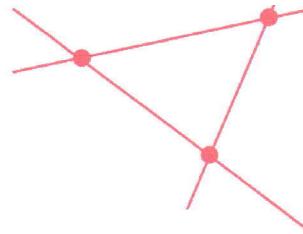
[SAINT-AGNE • CROIX DE PIERRE • RANGUEIL]

ALBI • AUCH • CAHORS • FOIX

MONTAUBAN • TARBES • RODEZ



PROFESSEUR DES ÉCOLES



Attestation de non-plagiat

Je soussigné.e *Le Louzé Gaëlle*

Auteur.e du mémoire de master 2 MEEF intitulé : *Étude des pratiques d'enseignement du genre à travers les albums de littérature jeunesse du cycle 1 au cycle 3 : vers la construction d'un outil de positionnement sur les représentations du genre.*

déclare sur l'honneur que ce mémoire est le fruit d'un travail personnel, que je n'ai ni contrefait, ni falsifié, ni copié tout ou partie de l'œuvre d'autrui afin de la faire passer pour mienne.

Toutes les sources d'information utilisées et les citations d'auteur.e.s ont été mentionnées conformément aux usages en vigueur.

Je suis conscient.e que le fait de ne pas citer une source ou de ne pas la citer clairement et complètement est constitutif de plagiat, que le plagiat est considéré comme une faute grave au sein de l'Université, pouvant être sévèrement sanctionnée par la loi (art. L 335-3 du Code de la propriété intellectuelle).

En signant ce document, je reconnais avoir pris connaissance sur le site de l'Université des éléments d'informations relatifs au plagiat et des responsabilités qui m'incombent.

Pour plus d'informations : suivez le lien "Prévention du plagiat" via l'ENT - Site Web UT2J
http://ent-utm.univ-tlse2.fr/profils/prevention-du-plagiat-294275.kjsp?RH=accueil_entPers

Fait à *Saverdun*

le *15/06/2021*

Signature de l'étudiant.e

**Étude des pratiques d'enseignement du
genre à travers les albums de littérature
jeunesse du cycle 1 au cycle 3 : vers
construction d'un outil de positionnement
sur les représentations du genre.**

Remerciements

Je tiens tout d'abord à remercier mes encadrantes de mémoire, Karine Bonnal et Bénédicte Parmentier pour leur accompagnement depuis la naissance de ce sujet à son aboutissement.

Mes remerciements vont aussi aux enseignants de l'Inspe de Foix qui par leurs conseils m'ont permis de mieux appréhender le monde de l'enseignement.

Je souhaiterais ensuite remercier tous les enseignants qui anonymement ont participé à cette recherche et sans qui je n'aurait pas pu aller jusqu'au bout.

Enfin, un grand merci à Hugo Tahar et Benoît Le Touzé pour les nombreuses heures de relectures et de conseils qui m'ont été accordées.

Sommaire

Introduction	3
1- Le genre et le stéréotype	5
1.1 Définir, dissocier le sexe et le genre	5
1.2 Construire le genre	6
1.3 Le rôle de l'école	8
2- L'égalité filles-garçons, une priorité	10
2.1 Les programmes	11
2.1.1 Au cycle 1	11
2.1.2 Aux cycle 2 et 3	11
2.2 Des outils pour les enseignants	12
2.2.1 Pour mener des séquences	12
2.2.2 Sous la forme de concours	12
2.2.3 Informer les enseignants	13
3- L'influence des albums sur ces stéréotypes	13
3.1 Utilisation des albums d'après les programmes	13
3.2 Comment est présenté le genre dans les albums de jeunesse ?	14
3.3 Des initiatives nouvelles	16
4- Présentation de la méthodologie choisie pour le recueil de données	18
4.1.1 La recherche quantitative	19
4.1.2 La recherche qualitative	19
4.1.3 Les profils d'enseignants recherchés	19
4.2 Les données recueillis lors de l'étude	20
4.2.1 Les représentations des enseignants	20
4.2.1.1 Les représentations des enseignants : étude quantitative	20
4.2.1.2 Les représentations des enseignants : étude qualitative	21
4.2.2 Les pratiques des enseignants	22
4.2.2.1 Les pratiques des enseignants : étude quantitative	22
4.2.2.2 Les pratiques des enseignants : étude qualitative	23
4.2.3 Les supports utilisés	24
4.2.3.1 Les supports utilisés : étude quantitative	24
4.2.3.2 Les supports utilisés : étude qualitative	25
5. Résultats et analyses	26
5.1 Les pratiques enseignantes	27
5.1.1 Des profils variés	27
5.1.1.1 Focale sur les observations des comportements discriminants	29

5.1.1.2	Focale sur la proposition d'activités	30
5.1.1.3	Focale sur les besoins estimés de recensement	31
5.1.1.4	Les constantes	32
5.1.1.4.1	Le débat et les albums de jeunesse	33
5.1.1.4.2	L'évaluation autour des activités de déconstruction	34
5.1.1.4.3	Les comportements observés	34
5.1.2	Une déconstruction aux programmes d'après la lecture des enseignants	35
5.1.3	Le positionnement des enseignants	36
5.1.3.1	Les comportements discriminants au sein de la classe	36
5.1.3.2	La notion de neutralité dans le genre	37
5.2	Les albums utilisés	38
5.2.1	L'utilisation des albums est populaire	38
5.2.2	Les albums des enseignants	39
5.2.2.1	La répartition du masculin et du féminin	40
5.2.2.2	Une évolution depuis 2011	42
5.2.2.3	Quelles sont les propositions des maisons d'édition ?	45
5.3	Le référencement, un outil pour une meilleure représentation des genres	47
5.3.1	Les profils spécifiquement intéressés	48
5.3.2	Une méthode multicritère	49
5.3.2.1	Une priorité donnée au thème	50
5.3.2.2	Les critères en lien avec les apprentissages autres que le genre	50
5.3.2.3	Les critères en lien avec le genre	51
5.4	Les limites	52
	Conclusion	53
	Bibliographie	55
	Annexes	57

Introduction

La question du genre est un thème qui revient régulièrement dans le débat social. Selon la Déclaration Universelle des Droits de l'Homme "tous les êtres humains naissent libres et égaux en dignité et en droits", il n'y a pas de différence de traitement entre personnes. Afin de rendre compte de la situation des inégalités dans le système scolaire, le Ministère de l'Éducation Nationale demande chaque année à la Direction de l'Évaluation, de la Prospective et de la Performance une étude sur le thème « Filles-Garçons ». Cette évaluation permet de recueillir des données sur les performances des élèves en fonction de leur genre, durant toute leur scolarité et à l'échelle de l'Europe. À partir de l'étude de 2020, on remarque que tout le long de la scolarité primaire, la majorité des filles sont plus performantes, et ce, sans regard particulier pour une matière. Cependant on constate qu'à partir du lycée la mixité est rarement atteinte au sein des formations. Les garçons choisissent les filières de sciences de l'ingénieur, de technologies et du numérique. Pour les filles, les choix vont plutôt vers les filières liées au social et aux sciences humaines. Ces dernières constatations ne concernent pas seulement l'enseignement général, car on retrouve le même schéma au sein de l'enseignement professionnel, avec une majorité des élèves constituée de garçons (58,6%). En divisant l'enseignement en deux domaines, on observe que les filles se trouvent plus généralement dans le domaine des services (65%) et minoritaires dans le domaine scientifique ou manuel (15%) (Ministère de l'Éducation nationale et de la Jeunesse, 2020). Ces données m'amènent à m'interroger sur l'origine de tels choix d'orientation, et par conséquent, à quel moment l'enfant décide-t-il de s'orienter ou de s'écarter d'une filière particulière ?

Ce rapport sur l'égalité hommes/femmes rapporte que la mixité n'est pas systématique dans les milieux professionnels, créant ainsi des milieux très féminins et des milieux très masculins. L'orientation se fait à la suite de plusieurs années de scolarisation. Si les élèves ont accès aux mêmes savoirs, aux mêmes opportunités, pourquoi retrouve-t-on, de façon stéréotypée, une présence féminine majoritaire dans le milieu de la petite enfance et une présence masculine dans le milieu du bâtiment ?

Philippe Meirieu (2017, chercheur en sciences de l'éducation, met en lumière la différence de perception du travail d'une fille et d'un garçon. Les

acteurs du système scolaire ont tendance, pour des résultats scolaires égaux, à limiter la réussite d'une fille à ses capacités naturelles tandis qu'un garçon sera considéré comme ayant des capacités non exploitées afin d'améliorer sa note. Les inégalités entre les élèves ne concernent pas seulement le travail scolaire. En effet l'expression des sentiments n'est pas accueillie de la même manière en fonction du genre de l'élève : les garçons sont plus facilement rejetés par les autres élèves lorsqu'ils expriment leurs sentiments (Meirieu, 2017). Il est attendu d'une fille qu'elle fasse des activités calmes et plutôt en intérieur, alors que pour les garçons, le contraire est attendu : il est normal qu'ils soient agités. Dans ce cadre, la lecture est une activité d'intérieure plutôt orientée pour les filles. Meirieu (2017) incite les différents acteurs de l'éducation à agir afin d'aider la déconstruction de ces normes, en proposant par exemple de valoriser « les pôles d'identification qui permettent à des garçons de ne pas se sentir humiliés s'ils aiment la littérature ou tiennent un journal ». (Meirieu, 2017).

À travers cet écrit, je vais essayer de comprendre ce qui va influencer la création de ces stéréotypes, et le rôle des enseignants dans cet apprentissage. Pour étudier comment le genre est enseigné à travers les différentes interactions scolaires, j'ai choisi d'observer le traitement du genre dans les albums de jeunesse utilisés en classe. Ce choix se justifie par son utilisation très fréquente par les enseignants ainsi que l'impact non négligeable de l'album sur la construction du genre. Cette influence va-t-elle être prise en compte par les enseignants dans leurs choix des albums vus en classe ?

Mes recherches personnelles autour des bibliothèques, en ligne, ou auprès des enseignants rencontrés ne m'ont pas permis de trouver une méthode proposant un référencement en fonction de critères liés aux représentations dans les albums. Dans la bibliothèque universitaire de l'Inspe de Foix, il existe un classeur avec des thèmes accompagnés de listes d'albums présents, par exemple : le loup, les sentiments, les forêts. Ce classement est similaire à celui proposé sur le site internet Ricochet (Suisse), où il est possible de trouver des albums correspondants à des thèmes comme celui des inégalités, ou de l'éducation sexuelle. Cependant, ces méthodes ne permettent pas de savoir quels sont les types de représentations proposés par les albums, par exemple : est-ce qu'il y a des enfants en situation de handicap ? Est-ce qu'il y a un personnage principal masculin ou féminin ? Je souhaite donc réfléchir,

en fonction des données recueillies, à un dispositif pour accompagner les enseignants dans le choix des outils pédagogiques.

1- Le genre et le stéréotype

1.1 Définir, dissocier le sexe et le genre

Au sein des sciences humaines, les chercheurs font la distinction entre le sexe d'une personne et son genre. Cette distinction est loin d'être automatique dans le débat social, d'où des confusions entre les qualités innées et acquises des humains, c'est-à-dire entre ce qu'est une personne physiologiquement et les comportements adoptés, liés aux expériences vécues, impliquant des représentations du genre stéréotypées.

Selon le Larousse, le sexe est défini de tel manière :

"Nom masculin. Caractère physique permanent de l'individu humain, animal ou végétal, permettant de distinguer, dans chaque espèce, des individus mâles et des individus femelles ; ensemble de ces individus mâles ou femelles".

Pour le genre la définition est la suivante :

"Nom masculin. Dimension identitaire, historique, culturelle et symbolique de l'appartenance biologique au sexe masculin ou féminin, donnant lieu à des recherches appelées études de genre."

D'après Stoller (1990) l'identité de genre est « un système complexe de croyances que chacun a à son propre sujet : un sentiment de sa masculinité et de sa féminité ». Elle ne repose donc pas sur le fait d'être biologiquement mâle ou femelle. De plus, cette identité se construit grâce à différents paramètres. Stoller (1985, 1990) admet que le sexe a une influence sur l'identité de genre, mais il met en avant que les comportements et les représentations de l'entourage de l'enfant dès la naissance vont influencer cette identité. Cependant dans sa définition, Stoller ne prend pas en compte un aspect qui se retrouve dans les définitions d'autres ouvrages sur les études de genre. En effet, Anne Revillard (2008) définit le genre comme « un système de bicatégorisation hiérarchisée entre les sexes (hommes/femmes) et entre les

valeurs et représentations qui leurs sont associées (masculin/féminin) ». L'idée de la hiérarchisation des genres est importante pour comprendre les processus d'organisation de la société et la place réservée aux deux genres admis par cette définition. Cette étude datant de 2008 envisage le genre comme une catégorisation binaire où seuls les genres féminins et masculins existent, or aujourd'hui en 2021 cette définition tend à être perfectible face à l'émergence de personnes considérées comme non-binaire, c'est-à-dire "dont le genre ne se cantonne pas aux genres binaires homme/femme" (Trachman et Lejbowicz, 2018).

Cendrine Marro (2012) définit le genre comme "un système de normes de sexe hiérarchisant, producteur d'inégalités, qui légitime ces inégalités en les naturalisant". Ici, le genre ne serait donc pas seulement des croyances comme l'indique Stoller mais un outil permettant de justifier des comportements renforçant les inégalités hommes/femmes. Le genre est donc un système de classement des comportements attendus de la part des êtres humains qui vont les diviser et les opposer. Cela crée un biais de contraste car les personnes genrées féminines ou masculines vont avoir tendance à se construire en opposition. Ce système de classement va se construire en fonction de l'environnement social et de manière fluide car les représentations évoluent tout au long de la vie d'une personne. Cette identité de genre d'une personne peut se manifester au niveau de la manière de s'habiller, de prendre la parole, ou encore de s'orienter professionnellement.

Cette définition va nous permettre de comprendre par la suite les enjeux de la construction du genre chez les enfants.

1.2 Construire le genre

Le genre va commencer sa construction dès la naissance d'un individu et va principalement s'appuyer sur des rôles, des comportements, associés à son sexe par la société (Marro, 2012).

Il existe d'après Katz (1979) trois grandes étapes lors de l'apprentissage des rôles de genre :

- De 0 à 2 ans, les enfants apprennent à distinguer les sexes mâles et femelles et à s'identifier dans un genre. À cette période, ils trouvent leurs représentations dans l'environnement familial.
- De 3 à 5 ans, ils apprennent les caractéristiques spécifiques aux genres et acquièrent la constance du genre. À ce moment-là, c'est principalement la famille et l'équipe éducative qui influent sur ces représentations, bien que l'on voit arriver l'influence des médias.
- De 6 à 12 ans, ils définissent les caractéristiques des genres et se lient d'amitié majoritairement avec des enfants du même genre. Les sources d'influence sont alors les pairs ainsi que les médias, au détriment des parents et de l'équipe éducative.

Les enfants vont donc construire leur identité de genre dès le plus jeune âge à partir des interactions et des observations de leur environnement : les parents proches, les enseignants dès 3 ans et les pairs de même sexe ainsi que de sexes différents. Or, lors des recherches faites sur ce sujet, les adultes montrent des signes de renforcement de certains comportements. Par exemple, lors de l'accueil des enfants de maternelle, une petite fille va plus souvent recevoir des remarques sur ses vêtements ou son apparence qu'un petit garçon, « Comme tu es jolie aujourd'hui » ce qui renforce l'importance de l'apparence chez celle-ci. Dans son mémoire de Cafipemf, Christine Escande (2018) remarque : « Ainsi, les parents et d'une manière générale les adultes y compris l'enseignant.e de maternelle non averti.e, auront tendance à encourager l'enfant lorsqu'il a eu un comportement conforme à celui attendu de son groupe de sexe ». Cet élément permet de mettre en avant que le renforcement notamment positif des comportements va rassurer un enfant qui se construit pour être accepté dans le groupe social.

En parallèle, les recherches de Anne Dafflon Nouvelle vont venir enrichir les théories de la construction du genre. À partir de la synthèse de ses recherches de 2011 sur le *Sexisme dans la littérature enfantine*, on constate que la compréhension de la signification du sexe et du genre est complexe « [...] les enfants comprennent seulement vers 5-7 ans que le sexe d'un individu est une donnée biologique. Avant cet âge, les enfants considèrent que l'on est garçon ou fille en fonction de ses comportements, attitudes et apparences ». Cela signifie donc qu'avant l'âge de 5 ans, environ, les enfants ont l'idée d'une fluidité du genre. Porter une robe pour un garçon va signifier devenir une fille.

Mais une fois la robe enlevée, il redeviendra un garçon. Il en va de même avec un homme qui porterait les cheveux longs. Selon les représentations vues dans son entourage, l'enfant pourra considérer cette personne comme une femme, car portant une caractéristique physique de cette catégorie. Après cet âge-là, les enfants comprennent que le sexe d'une personne va dépendre de son appareil génital (constance de genre) et vont pouvoir se détacher de leurs peurs d'être catégorisés de l'autre sexe pour adopter quelques comportements du sexe opposé. Cette construction du genre, en plus de se faire de manière binaire, va notamment opposer les genres, induisant ainsi une hiérarchisation et une légitimité à défendre son genre comme le meilleur en dénigrant l'autre. C'est par l'assignation de comportements à un genre particulier que les stéréotypes de genre sont créés. Le stéréotype est d'après le Centre Nationale de Ressources Textuelles et Lexicales : une "Idée, opinion toute faite, acceptée sans réflexion et répétée sans avoir été soumise à un examen critique, par une personne ou un groupe, et qui détermine, à un degré plus ou moins élevé, ses manières de penser, de sentir et d'agir". Ces stéréotypes vont alors servir à dicter des comportements à des individus.

Afin de compléter cette analyse de la construction du genre chez les enfants, il va y avoir une focale sur les enjeux de cette construction au sein de l'école.

1.3 Le rôle de l'école

Dès l'entrée en école maternelle, les élèves reçoivent une différence de traitement en lien avec des attendus stéréotypés sexués (Escande, 2018). Le traitement n'est pas en soi un classement entre les identités de genre mais plutôt des attitudes qui renforcent des comportements attendus des élèves en fonction de leur genre. Par exemple, l'enseignant ou l'agent territorial spécialisé dans les écoles maternelles justifie un comportement brutal d'un garçon par son besoin de se dépenser et l'effacement d'une fille par sa compréhension et l'acceptation des règles (Escande, 2018). Le cycle 1 est pour la plupart des enfants le premier espace de mixité, ils vont se confronter pour la première fois aux autres, au groupe. Cet espace est vu comme mixte et pourtant on y retrouve des mini-espaces stéréotypés : l'espace cuisine avec celui des poupées, les ateliers de construction avec les voitures, séparant ainsi très

souvent les filles et les garçons selon les comportements qu'ils vont adopter (ROUYER, 2007). En effet, les coins de la classe vont séparer les activités de construction ou d'imitation, générant des comportements calmes contre ceux bruyants. Or, René Zazzo (1993) remarque, dans ses recherches sur les conduites des élèves de cycle 1, une différence qui, en lien avec les coins séparés de la classe, conduit à une séparation filles-garçons, Véronique Rouyer l'explique ainsi : « À l'entrée à l'école maternelle, les filles adoptent une stratégie d'observation de leur environnement, et vont peu à peu investir la classe et aller vers les personnes (adultes, enfants) ; les garçons ont plutôt des conduites d'exploration de leur environnement ». Les filles vont rester dans les espaces calmes de la classe afin d'établir des échanges sociaux tandis que les garçons vont avoir tendance à aller vers des activités de manipulation, de logique. Cette différence va notamment être justifiée par une plus grande compréhension du savoir être élève de la part des filles qui sont considérées comme plus faciles à mettre au travail.

Les observations faites à l'école élémentaire montrent une différence importante entre les interactions enseignant/garçon et enseignant/fille. En effet, le professeur va avoir plus d'interactions avec les garçons, tandis que les filles sont davantage limitées aux échanges autorisés (l'élève lève la main). Cette réaction de l'enseignant va renforcer les comportements stéréotypés des élèves en fonction de leur genre, les garçons peuvent prendre une position de domination de la parole. De plus, les capacités et méthodes de travail des élèves ont tendance à être définies par l'enseignant.e en fonction du sexe. Le professeur a tendance à justifier la réussite des garçons par « des facteurs personnels et stables » (Rouyer, 2007) et l'échec par du manque de motivation ou des facteurs externes. Pour les filles, c'est le savoir être élève et la motivation qui vont permettre de réussir et l'échec sera justifié par des facteurs personnels. Cette différenciation dans le travail des élèves va influencer la vision qu'ils ont sur leur propre travail. Cependant, il ressort des recherches de Véronique Rouyer (2007) que les enseignants ont du mal à observer ces différenciations au sein de la classe mais ils l'admettent volontiers dans la cour de récréation. L'importance du rôle de l'enseignant par rapport à la construction du genre n'est pas un élément totalement anticipé chez la plupart des enseignants.

Il existe cependant des outils pour aider l'enseignant à porter attention aux différentes actions qui se passent dans sa classe et qui vont à l'encontre de l'égalité entre les genres. Ces outils proposent aussi des conseils pour améliorer la pratique enseignante. C'est le cas de l'ouvrage « *Enseigner l'égalité filles-garçons* » de la collection La Boîte à outils du professeur (2018). Dans le chapitre « *Gérer les interactions dans la classe* », les auteurs partent du constat suivant : il y a plus de participation de la part des garçons en classe (2/3), qui prennent notamment la parole de manière plus spontanée que les filles. Ce constat rejoint celui de Rouyer (2007) sur la place réservée aux garçons dans la classe. Le rôle de l'enseignant est alors crucial pour répartir la parole de manière égalitaire et notamment dans le fait de ne pas tolérer les interruptions. Cet outil s'accorde aussi avec les études de Rouyer sur les comportements des filles et des garçons, en effet 80% des sanctions concernent les garçons dans le système scolaire (Ayrat, 2011). L'enseignant va avoir tendance à attendre, voire à anticiper des comportements déviants de la part des garçons. Les sanctions tombent donc plus vite pour ces derniers que pour les filles. D'ailleurs, dans le monde de l'enseignement, une classe avec une majorité importante de garçons va être considérée comme potentiellement plus problématique qu'une classe avec une majorité de filles ou mixte.

D'après ces dernières recherches scientifiques, le but de l'éducation au genre, de manière égalitaire, n'est pas de supprimer les identités de genre mais bien de ne pas les construire en opposition pour ne pas avoir une hiérarchisation des genres. Afin de parvenir à cet objectif, il faut « éviter la séparation des sexes qui ne ferait que rigidifier les frontières des genres et des sexes ; il s'agit au contraire de promouvoir, de préserver et d'encourager la mixité, et ce dans tous les domaines (école, famille, travail) » (Escande, 2018). Le rôle de l'enseignant dans sa classe va influencer les élèves dans la construction du genre, la formation des enseignants semble être un facteur moteur en ce qui concerne le genre (Escande, 2018).

Le genre est donc une construction sociale et fluide de l'identité qui se construit dès la naissance de l'enfant et qui va être influencée par les modèles présents dans son entourage. Parmi ces modèles, on retrouve le corps enseignant ainsi que les médias comme les albums de jeunesse. Cette

construction va donc être influencée par ce qu'il se passe au sein de l'école. Il est alors nécessaire d'analyser ce que les textes officiels conseillent.

2- L'égalité filles-garçons, une priorité

Si la littérature de jeunesse est un outil faisant partie intégrante du processus de construction du genre et des stéréotypes, il est intéressant d'étudier ce que les sources institutionnelles proposées aux enseignants mettent en avant en termes d'égalité filles-garçons.

2.1 Les programmes

Le référentiel des compétences des enseignants indique "ils exercent leur responsabilité dans le respect des programmes". Le Bulletin Officiel des programmes scolaires (2015) édité par l'Éducation Nationale est un des textes de référence des professeurs des écoles.

2.1.1 Au cycle 1

Au sein des programmes dédiés au cycle 1 (cycle des apprentissages premiers), la mention de l'éducation à l'égalité fille/garçon est présente dans le domaine du *Vivre ensemble*, "L'école maternelle construit les conditions de l'égalité, notamment entre les filles et les garçons". De plus, une des compétences du vivre ensemble est "*Se construire comme personne singulière au sein d'un groupe*". Il y est mentionné le questionnement des stéréotypes sans préciser lesquels. L'élève doit dès son entrée à l'école travailler son esprit critique sur ce qui l'entoure. Or, la remise en question des stéréotypes de genre fait partie de ce qui permet aux élèves de se positionner en tant que personne à part entière. L'égalité entre filles et garçons apparaît de nouveau dans le domaine "*Agir, s'exprimer, comprendre à travers l'activité physique*", il y est dit que la participation de tous les élèves va encourager la construction de l'égalité entre filles et garçons. Dès le début de la scolarisation, l'égalité filles et garçons est promue au sein de l'école.

2.1.2 Aux cycle 2 et 3

D'après les programmes du cycle 2 et 3 (des apprentissages fondamentaux et pour celui de consolidation) dans les objets d'enseignement suivants :

« Les quatre grandes valeurs et principes de la République sont la liberté, l'égalité, la fraternité, la laïcité. S'en déduisent la solidarité, l'égalité entre les hommes et les femmes ... » puis liée à la compétence "*Construire un esprit critique*" on retrouve « Les préjugés et les stéréotypes » en tant qu'objet d'enseignement. Le terme sexisme est aussi au sein des textes dans la compétence "*Respecter autrui*". De la même manière que pour le cycle 1, la notion d'égalité fille et garçon apparaît dans les programmes d'éducation physique, les élèves doivent participer ensemble aux activités. L'éducation à l'égalité entre les filles et les garçons aux cycle 2 et 3 est fortement inscrite dans le domaine de l'éducation morale et civique.

Les programmes du Ministère de l'Éducation Nationale mettent donc en avant le besoin des élèves de développer un regard ouvert sur les modèles qu'ils se créent en lien avec les stéréotypes de genre.

2.2 Des outils pour les enseignants

Le site internet eduscol regroupe les différents documents recommandés par le Ministère de l'Éducation Nationale. C'est une base de ressources pour les enseignants, des ressources pour informer les enseignants mais aussi pour les accompagner dans leurs pratiques.

2.2.1 Pour mener des séquences

Certaines ressources proposées sur la plateforme Eduscol sont clés en main. L'enseignant peut très facilement les utiliser dans les classes, tous les supports sont disponibles. C'est le cas de "*Chouette, pas Chouette*" par le Centre pour L'Éducation aux Médias et à l'Information. Cette série de courtes vidéos de 2 minutes met en scène des situations où des enfants (animaux) vont avoir des propos sexistes. Alors la situation est inversée, par exemple : est-ce que tu aimerais que l'on te dise comment te comporter ? Un livret pédagogique accompagne l'enseignant à comprendre les enjeux de l'éducation à l'égalité

filles/garçons. Cet outil permet de déconstruire les stéréotypes de genre car il permet de les aborder sur le long terme.

2.2.2 Sous la forme de concours

Divers organismes vont organiser annuellement des concours afin d'encourager les élèves et les enseignants à échanger sur les inégalités liées au genre et à les remettre en question. C'est le cas de la plateforme éducative Matilda, qui propose le concours "*Buzzons contre le sexisme*". Les classes participantes doivent créer des vidéos qui vont montrer une réflexion sur les stéréotypes de genre. Cela peut être une musique, un clip vidéo, une scénette, etc. Le Centre Hubertine Auclert organise lui aussi un concours pour lutter contre les stéréotypes nommé "*Ton podcast pour l'Égalité*". Les classes vont s'enregistrer en train de proposer une prise de recul sur les inégalités.

Au travers des concours, les élèves peuvent s'investir dans un projet commun, ils travaillent ensemble et cette cohésion va aider à déconstruire les stéréotypes de genre.

2.2.3 Informer les enseignants

Il est nécessaire que les professeurs des écoles aient conscience des enjeux de l'égalité entre les filles et les garçons. Pour cela, la plateforme de Canopée, qui propose une variété de ressources pédagogiques, présente différentes sources d'informations pour les enseignants. Elles peuvent être sous forme d'article, ou encore de vidéo. C'est le cas pour l'entretien filmé de Marie Duru-Bellat, sociologue française anciennement membre du Haut Conseil de l'Éducation. Cette vidéo, appelée "*Acquérir une culture de l'égalité*", va informer les enseignants sur la manière dont les élèves créent leurs idées de genre et ce qui va les influencer. Elle étudie les rapports sociaux entre les élèves et pointe là où les enseignants peuvent avoir de l'influence. L'enseignant se forme tout le long de sa carrière, en ayant ces ressources à sa disposition.

L'égalité entre les filles et les garçons est inscrite dans le parcours scolaire promu par l'Éducation Nationale. Les enseignants doivent partir des compétences mises en avant pour créer leurs objectifs d'apprentissage, l'égalité devrait alors se retrouver dans leurs pratiques. De plus, ils disposent d'outils clés en main afin de les accompagner sur ce sujet.

3- L'influence des albums sur ces stéréotypes

3.1 Utilisation des albums d'après les programmes

Il est nécessaire de se pencher sur le contenu des programmes afin de comprendre la place de ces supports au sein des apprentissages à l'école primaire. Nous les retrouvons dès le cycle 1 dans la compétence "*Écouter l'écrit et comprendre*", « La progressivité réside essentiellement dans le choix des textes de plus en plus longs et éloignés de l'oral ; si la littérature de jeunesse, y a une grande place... ». L'album de jeunesse est un support que va rencontrer l'élève de façon récurrente au cours de son parcours scolaire, puisqu'il est aussi inscrit dans les programmes du cycle 2 et du cycle 3. L'album de jeunesse est alors un outil d'enseignement pour le professeur des écoles. Ce dernier est responsable du choix des albums qu'il présente à ses élèves, c'est dans cette démarche de formation au métier qu'il me semble important d'avoir conscience des enjeux des albums.

3.2 Comment est présenté le genre dans les albums de jeunesse ?

La construction du genre est influencée très tôt dans le développement de l'enfant. En effet, les représentations du masculin et du féminin sont présentes dans presque tous les médias que va rencontrer l'enfant. (dessins animés, livres, jouets, ...). Ces derniers vont largement contribuer aux représentations que l'enfant va se construire à la fois durant sa vie, son éducation, son épanouissement. L'étude de la variété des représentations des hommes et des femmes dans les albums permet de comprendre les comportements et les stéréotypes portés par ces médias et reproduits par les enfants. Les recherches de Christophe Peter (2011) montrent ces

représentations à travers le prisme des descriptions des corps, non pas en tant que corps humain mais plutôt dans les comportements corporels, ici des personnages de livre. « L'analyse des représentations véhiculées par les différents supports médiatiques montre que les dimensions corporelles valorisées chez les garçons et les filles diffèrent nettement et vont même jusqu'à s'inscrire dans un double rapport d'opposition : corps action/corps apparence, corps cognition/corps sentiment. ». Le garçon va être plus souvent représenté en train de partir à l'aventure (corps action) et d'élaborer des plans (corps cognition) et la fille sera représentée en train de se préparer (corps apparence) et d'exprimer ses émotions (corps sentiment). Dans l'article *La place des filles dans les albums illustrés suédois* Doucet- Dahlgren Anne-Marie (2013), va aussi expliquer comment les filles et les garçons vont être séparés de manière stéréo-typiques à travers la catégorisation et l'opposition des genres. Elle propose un classement des représentations sous des dimensions bipolaires stéréo-typiques : passif/actif, intérieur/extérieur, privé/public. Ces schémas sont présents dans les différents médias que l'enfant rencontre : magazines, dessins animés, bandes dessinées, albums, jeux vidéo. D'ailleurs, certains médias visent un genre en particulier, c'est le cas des magazines « girly » ou des jeux vidéo en général. Plus tard, les enfants vont développer des stratégies pour trouver les sources de divertissement qui les intéressent et vont donc se tourner vers un type précis de médias.

D'autre part, les albums de jeunesse ne proposent pas de façon égalitaire la même quantité de représentations du masculin et du féminin. C'est ce qu'ont démontré dans leur recherche-action de 2018 Elsa Le Saux -Penault et Cendrine Marro. Sur un corpus de 395 albums, présents au sein de classes élémentaires, 70% des personnages principaux étaient de genre masculin (incluant les personnages anthropomorphiques). On parle alors d'une surreprésentation des personnages masculins (Rouyer, 2007). Cela s'explique notamment par le fait que, même si les enfants préfèrent les histoires avec un personnage principal dont le genre correspond aux leurs, les adultes (parents, enseignants, ATSEM) vont considérer que le masculin est plus « neutre » que le féminin. C'est aussi ce qu'a cherché Anne Dafflon Nouvelle (2011) à travers les personnages anthropomorphiques qui vont de manière quasiment automatique considérer le genre masculin comme le genre de référence d'un personnage. Le fait de considérer que le masculin est la première identité peut

entraîner les filles à envisager le genre féminin comme un sous-genre. De plus, le fait de ne pas avoir autant d'exemple de « modèles d'identifications et de références peut provoquer une baisse de l'estime de soi » (Dafflon Nouvelle, 2011).

Les enfants auraient besoin de rencontrer des ouvrages de littérature de jeunesse allant à contre-courant de l'exploitation des stéréotypes genrés. En dehors des cadres institutionnels et des parents attentifs, les enfants peuvent majoritairement rencontrer des albums renforçant leurs stéréotypes. Cependant, on observe une évolution dans les représentations « D'une façon générale, les supports culturels contribuent à perpétuer la conception essentialiste d'une différence naturelle des sexes, même si cette conception n'est plus mise au service d'une idéologie soumettant le genre féminin au genre masculin » (Christophe Peter, 2010) . Aujourd'hui, même si les représentations du masculin et du féminin dans les albums de jeunesse n'admettent plus de rapport de domination entre la fille et le garçon, il demeure tout de même un modèle de représentation genré bien ancré.

3.3 Des initiatives nouvelles

Dans le domaine de la littérature de jeunesse, on voit se multiplier les initiatives qui visent à lutter contre les stéréotypes de genre, notamment avec des maisons d'édition comme Talents Hauts. Ses albums portent une attention particulière aux façons de représenter les filles et les garçons, que ce soit pour leur propre qualité, comme dans la relation à l'autre, mais aussi pour proposer une plus grande variété et quantité de représentations de personnages féminins et masculins. Dans les rayons des librairies se trouvent de plus en plus des réécritures de conte classique qui par le changement du texte ou des illustrations vont permettre de faire évoluer les représentations. C'est le cas de *Poucette* de Carl Norac et Claire Castoc aux éditions Didier Jeunesse. Dans cette réécriture, l'auteur a décidé de finir l'histoire sur une petite fille qui décide de ne pas se marier afin de pouvoir s'épanouir d'abord toute seule (dans l'histoire originelle, différents personnages essaient de la marier de force avant qu'un prince la sauve et qu'ils se marient). On trouve aussi des albums dont le but est de questionner ces stéréotypes, c'est le cas du livre *Dînette dans le tractopelle* qui remet en question la séparation des jouets filles et des jouets

garçons dans les catalogues de jouets. Pour donner un exemple d'exploitation de ce type d'album, il est intéressant de regarder une séquence menée par Pauline Le Cerf dans le cadre de son mémoire. L'enseignante (Pauline) a mis en place dans sa classe de moyenne section un protocole de recherche. Après avoir récupéré des données auprès des élèves sur les représentations des métiers que font les filles ou les garçons, elle a travaillé avec ses élèves sur *Dînette dans le tractopelle* et d'autres albums avec la même visée. Pour vérifier l'efficacité de sa séquence, elle a recensé une nouvelle fois les représentations sur les métiers. Ces résultats ne montrent pas un changement total des représentations des métiers par genre. Cependant, la séquence aura tout de même permis aux élèves d'échanger sur les stéréotypes qui ne leur semblaient pas pertinents et commencer une remise en question des modèles existants. (Le Cerf, 2017). Ce mémoire permet de mettre en avant que ce n'est pas l'action d'un seul enseignant au cours d'une séquence d'enseignement qui peut permettre de faire évoluer les stéréotypes de genre qui se créent très tôt durant l'enfance.

Parmi les initiatives des enseignants autour de l'album, on retrouve une tendance à utiliser en cycle 1 des albums anthropomorphiques qui sont censés être neutres sur le genre des personnages. Or, d'après les recherches de Anne Dafflon-Novelle (2011), on retrouve dans ce domaine-là des représentations encore stéréotypées et inégalitaires. Par exemple, un ours portera plus facilement un prénom masculin lorsqu'il est dans une posture de domination tandis que la souris sera féminine lorsqu'elle aura peur et sera fragile. De plus, les élèves et les enseignants vont accorder un genre à un animal en fonction des types d'activité qu'il va faire ou encore des accessoires qu'il va porter. L'animal anthropomorphique ne semble donc pas être à l'abri des représentations stéréotypées.

Malgré une avancée et une prise en compte plus importante de l'influence des représentations proposées aux enfants pour la construction de l'identité genrée, les albums sont encore aujourd'hui très souvent des illustrations biaisées de la place ou du rôle de chaque genre dans notre société. Heureusement, les pères et les garçons vont de plus en plus prendre part aux activités intérieures jusque-là réservées aux femmes et aux filles. Cependant, il manque encore une variété plus importante de représentations de professions au niveau des femmes. Les enfants rencontrent principalement des femmes au

début de leur scolarité et auraient besoin de représentations plus variées, comme le propose l'album *Si loin si proches* de Mélanie Fuentes et de Pog qui raconte l'histoire d'un petit garçon impatient de retrouver sa mère qui est dans le ciel, car elle est astronaute. Voici quelques exemples de métiers stéréotypés.

Métiers dits féminins	Métiers dits masculin
infirmière agente d'entretien enseignante auxiliaire de puériculture secrétaire aide-domicile	docteur mécanicien chef d'entreprise astronaute conducteurs d'engins garagiste

Les albums de jeunesse vont donc participer à la création des stéréotypes de genre par les représentations qu'ils transmettent au niveau des rôles de genre. Cette transmission est encore inégalitaire même si des initiatives valorisent l'égalité des genres.

À partir des notions de la construction du genre, des attendus de l'Éducation National et de l'influence des albums, il est nécessaire de se pencher sur ce qu'il se passe dans les classes. Dans la prochaine partie sera développé le protocole de recherche adopté.

4- Présentation de la méthodologie choisie pour le recueil de données

D'après les recherches effectuées, ces questions restent en suspens : Quelles sont les représentations du genre auxquelles sont confrontés les élèves dans les albums de jeunesse ? Qu'est-ce que met en place l'enseignant pour s'assurer que ces représentations ne deviennent pas des stéréotypes qui limitent les choix possibles des élèves ?

La méthode de recherche pour répondre à ces questions a demandé une mise en œuvre auprès des enseignants au travers de deux questionnaires.

Cela a demandé des choix en termes d'organisation mais aussi dans la forme des données qui ont été recueillies. Les questions ont été créées en lien avec les recherches sur le genre et sur l'influence des albums de jeunesse sur les stéréotypes de genre

4.1 La mise en œuvre

Mon recueil de données se compose de deux phases : une recherche quantitative puis une recherche qualitative.

La recherche quantitative est sous la forme de 18 questions. Le but est de permettre aux enseignants de pouvoir répondre aux questions sans que cela demande un temps trop important (environ 5 minutes). De plus, ils ont été contactés par les réseaux sociaux dans un cadre où les enseignants ont l'habitude de répondre régulièrement à des questionnaires pour les étudiants de Master. Le site internet de diffusion du questionnaire est Survio. Ce choix a été fait car cette plateforme propose différentes manières de poser les questions et les données sont déjà triées afin de faire ressortir visuellement les quantités.

La recherche qualitative est sous la forme de 8 questions. Les enseignants concernés sont ceux qui ont accepté d'être recontacté. Le questionnaire proposait des questions ouvertes afin que les enseignants développent leurs réponses. Il a été proposé sous la forme d'un document open office que les enseignants ont complété.

4.1.1 La recherche quantitative

Afin d'obtenir les données nécessaires, le recueil de données a été réalisé à destination des enseignants de primaire. Il est fait sous la forme d'un questionnaire qui a été diffusé par mail et par les réseaux sociaux, auprès d'enseignants de toutes les classes de primaire. L'étude a été réalisée entre février et mars, ce qui a permis de recueillir des informations concernant l'année scolaire en cours. Les données ont été accueillies sur le site Survio, qui

permet de voir grâce à des graphiques ou d'autres représentations les résultats des recherches.

4.1.2 La recherche qualitative

En s'appuyant sur les données reçues dans les questionnaires précédemment présentés, cette seconde partie a été proposée sous la forme d'un entretien écrit à cause de la situation sanitaire. Il a concerné deux des enseignants ayant acceptés d'être re-contactés ; ces derniers ont répondu à la suite d'un échange de mail à une série de questions.

4.1.3 Les profils d'enseignants recherchés

En amont de la mise en place du questionnaire, différents profils d'enseignants ont été anticipés. Ils concernent deux grands axes :

- la conscientisation des enseignants sur la présence des stéréotypes de genre dans les albums de jeunesse.
- la présence de comportements renforçant les stéréotypes de genre.
- la mise en place d'activités pour les déconstruire.

Ces cinq différents profils sont progressifs. Ils partent de la pratique renforçant les stéréotypes de genre, pour aller vers une prise en compte de ces stéréotypes et une pratique permettant aux élèves de se construire de manière égalitaire.

Au sein du tableau suivant, ces profils sont résumés :

Il a conscience des stéréotypes de genre véhiculés par la littérature de jeunesse.	De la pratique inégalitaire ---->à une pratique plus égalitaire				
	Profil 1	Profil 2	Profil 3	Profil 4	Profil 5
	non	oui	non	oui	oui
Il renforce les stéréotypes de genre.	oui	oui	non	non	non
Activités	non	non	non	choix de la bibliographie	albums de jeunesse pour déconstruire

Les questions doivent permettre de classer les différents enseignants dans ces profils afin de déterminer lequel est le plus présent parmi les enseignants participants.

4.2 Les données recueillis lors de l'étude

Dans cette sous-partie, je vais développer les raisons pour lesquelles les questions¹ ont été posées aux enseignants. Trois axes ont été choisis : les représentations des enseignants, leurs pratiques en classe et les supports utilisés. Au sein de chaque développement d'axe, les deux questionnaires seront étudiés séparément car les objectifs sont différents.

4.2.1 Les représentations des enseignants

Tout d'abord, dans le but de comprendre les profils des enseignants interrogés, leurs représentations semblent essentielles à analyser. Le terme de "représentations des enseignants" concerne autant leurs connaissances sur le genre que sur les albums.

4.2.1.1 Les représentations des enseignants : étude quantitative

Il a été demandé aux enseignants de se placer en accord ou en désaccord par rapport à la présence de l'étude des stéréotypes de genre dans les programmes. De cette manière, la lecture des programmes officiels et de leur compréhension par les enseignants, peut être observée.

Question 3 : La déconstruction des stéréotypes de genre fait partie des programmes de l'éducation civique.

De plus, les enseignants ont été questionnés sur les observations qu'ils ont pu faire dans leurs écoles sur les lieux où ont lieu les comportements discriminants liés aux genres. Cela doit permettre de confirmer certains biais qu'ont les enseignants sur ce qu'il se passe à l'école.

Question 4 : Observez-vous des comportements discriminants au niveau du genre, chez les élèves ?

¹ [1. Premier questionnaire](#) et [6. Réponse participant 1 second questionnaire](#)

D'après les recherches de Rouyer (2007), les enseignants, ou les parents, vont avoir tendance à choisir de lire des livres avec des personnages masculins quand l'auditorat est mixte. Cela se justifierait par le fait que le masculin est considéré comme plus "neutre" que le féminin. La question a été posée directement aux enseignants afin de voir comment ils se positionnent si la question est posée ouvertement.

Question 14 : Considérez-vous qu'un personnage masculin est plus neutre et qu'il va parler à plus de monde ?

Les participants ont été invités à laisser un moyen de les recontacter si ils le souhaitent pour un entretien sur le même thème.

Question 18 et 19.

4.2.1.2 Les représentations des enseignants : étude qualitative

Le second questionnaire, à visée qualitative, a été créé à partir des réponses du premier de manière à approfondir les réponses.

Tout d'abord, il semble important de comprendre sur quelles définitions se basent les professeurs des écoles pour définir le sexe et le genre et ainsi les différencier. En réalité, ces informations vont au-delà de simple définition car le fait de reconnaître la différence entre les deux va avoir une influence sur la manière d'aborder les stéréotypes de genre en classe. En outre, quelqu'un qui n'admet pas que le genre est une construction sociale ne reposant pas sur des capacités naturelles liées au sexe, ne va pas pouvoir considérer les stéréotypes de genre comme nocifs pour les élèves (Rouyer, 2007).

Question 1 : Différenciez-vous clairement le genre et le sexe ? Et comment ?

Dans le but d'avoir une idée plus précise des comportements qui ont lieu dans la classe, une question concernait les observations des enseignants sur les comportements stéréotypés ou discriminants.

Question 2 : Comment observez-vous les comportements stéréotypés ou les comportements discriminants ? Pouvez-vous donner des exemples de ces comportements ?

4.2.2 Les pratiques des enseignants

Les pratiques enseignantes sont étudiées d'abord d'un point de vue général pour aller se concentrer sur l'angle des albums de jeunesse.

4.2.2.1 Les pratiques des enseignants : étude quantitative

Afin de comprendre ce qui va motiver les enseignants à mettre en place des activités de déconstruction ou de discussion des stéréotypes liés aux genres, il a été demandé à quelle régularité avaient lieu ces activités.

Question 5 : Est-ce que vous mettez en place des activités afin de déconstruire ces stéréotypes ? > Jamais, Si besoin, Une fois par an, régulièrement et autre

Pour compléter les informations récupérées précédemment, les enseignants ont indiqué le type d'activités qu'ils proposaient. Ces activités ont formé une liste qui a été par la suite classée en catégorie.

Question 6 : Si vous avez répondu positivement à la question précédente, pouvez-vous citer une activité menée en classe ?

Ces activités ayant lieu au sein de la classe, les enseignants ont été invités à indiquer la manière d'évaluer ces moments d'apprentissages. Cela permet de voir à quelles parties du programme ces activités de déconstruction sont rattachées d'après les enseignants.

Question 7 : Sur quels critères évaluez-vous ces activités ?

Dans le but de comprendre les choix des albums travaillés ou simplement lus en classe, les enseignants devaient indiquer leur priorité en termes de choix du personnage principal. Cette partie est à lier avec les choix du personnage masculin en priorité car il est souvent considéré comme neutre.

Question 12 : Lors du choix d'un album, vous préférez choisir une histoire avec un personnage principal : > féminin, masculin, animal, peu importe

le genre du personnage, en fonction des objectifs travaillés, en fonction du genre du personnage principal précédent

Pour finir, les pratiques de classement des albums de jeunesse ont été abordées. Par classement, il est ici entendu méthode de recensement des albums numérisée avec des critères associés. Les données recueillies sont : les enseignants disposent ou non d'un outil similaire, s'ils ont un critère de genre, et s'ils ressentent le besoin d'avoir cet outil. Cette partie est cruciale car elle permet de voir si les enseignants ont conscience du fait suivant : les élèves ont besoin d'avoir une variété de représentations afin de pouvoir se construire sans être influencés et limités par des rôles genrés. Un moyen pour éviter de montrer une vision stéréotypée du monde est de planifier les représentations venant des albums et s'autoévaluer la bibliographie proposée aux élèves.

Question 14 : Avez-vous une méthode de classement ou de recensement des albums que vous avez ou allez étudier en classe ?

4.2.2.2 Les pratiques des enseignants : étude qualitative

Puisque qu'il est important de proposer une variété de représentations aux élèves et qu'il existe supposément d'autres moyens que le recensement des albums, une question concernait ces autres moyens. De cette manière, les enseignants pouvaient montrer qu'ils accordaient de l'importance à ce sujet.

Question 5 : Comment vous organisez-vous afin de vous assurer que les élèves vont rencontrer au sein de votre classe des représentations variées des rôles de genre ?

Dans l'objectif de compléter l'aspect motivationnel des activités liées aux stéréotypes de genre, une question concernait les éléments concrets qui vont inciter les enseignants à mettre en place ces activités.

Question 3 : Qu'est-ce qui pourrait vous motiver au sein de votre classe à mettre en place des activités de déconstruction des stéréotypes ?

Le questionnaire a aussi permis de mettre en évidence les éléments qui motivent ou non les enseignants à avoir une méthode de classement des

albums en lien avec les rôles de genre. De cette manière, avec les résultats de la première étude, il est intéressant de questionner la nécessité de proposer un outil sous la forme d'un tableau de recensement dématérialisé qui permet de vérifier les représentations proposées aux élèves.

Question 6 : Pourquoi souhaitez-vous ou ne souhaitez-vous pas avoir un moyen de classer les ouvrages littéraires afin de vous assurer qu'il y a une variété des représentations des rôles de genre ?

4.2.3 Les supports utilisés

Les albums de jeunesse sont des outils que les enseignants ont à disposition et qui peuvent avoir une influence sur la construction du genre. Dans le cadre de cette recherche, il est nécessaire de savoir quelle utilisation les enseignants ont de ces livres au sein de la classe.

4.2.3.1 Les supports utilisés : étude quantitative

Le sujet de recherche du mémoire est parti du constat que la littérature de jeunesse est un support très apprécié et utilisé par les enseignants. Cependant, tous les enseignants ne vont pas utiliser les albums de jeunesse de la même manière.

Dans cet objectif, il a été demandé aux enseignants de renseigner des noms d'albums en fonction de leurs utilisations. Par exemple, il y avait les albums travaillés en classe, ce qui permet de regarder les ouvrages sur lesquels les élèves passent le plus de temps. Il y avait aussi ceux proposés en lecture offerte plus réguliers, mais avec un choix parfois plus aléatoire.

Question 9 et 10.

Pour finir, une question concernait les connaissances des enseignants sur les albums de jeunesse support de déconstruction des stéréotypes de genre.

Question 11.

4.2.3.2 Les supports utilisés : étude qualitative

Pour obtenir une vision précise de ce qui motive les enseignants à choisir leurs ouvrages, il leur a été demandé de donner le premier critère de choix des albums.

Question 7 : Lorsque vous regardez un album pour la classe, quels sont les éléments que vous regardez en premier ?

De plus, afin de pouvoir créer un outil en adéquation avec les besoins et les attentes des enseignants, il a paru important de leur demander directement les critères qu'ils souhaiteraient retrouver dans leur méthode de recensement.

Question 8 : Si vous deviez classer en fonction de critères vos albums, ou plus largement les œuvres que vous partagez avec les élèves, quels seraient les critères qui vous intéresseraient ?

5. Résultats et analyses

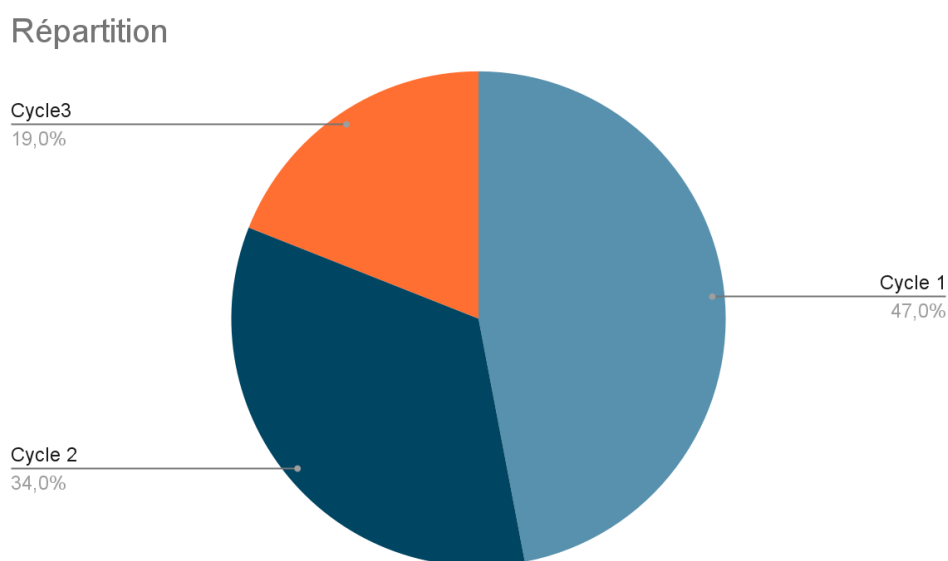
Parmi les résultats obtenus, trois grandes directions semblent se dégager. Tout d'abord, les questionnaires ont permis de distinguer différents profils d'enseignants. Ils ont permis également d'établir des listes d'albums utilisés en classe par les personnes interrogées. Pour finir, des éléments de motivation, tout comme des critères de classement des albums, ont pu être identifiés.

Pour commencer, il est nécessaire de prendre en compte le public concerné par cette étude. Le questionnaire a été diffusé sur les adresses email d'enseignants et sur des groupes spécialisés via les réseaux sociaux.

34 enseignants ont répondu au questionnaire, dont 28 femmes, 5 hommes et 1 personne non-binaire. Cette donnée est quasiment représentative de la répartition hommes/femmes parmi les enseignants du public en primaire. En effet, ici il y a environ 82% de femmes qui ont répondues alors que les chiffres fournis par la DEPP dans le rapport annuel de 2020 parlent de 85,5% de femmes parmi les enseignants de primaire.

Grâce à la participation des enseignants, tous les cycles d'apprentissages ont été représentés (Figure 1). Les enseignants du cycle 1 sont les plus présents.

Figure 1 : Répartition des cycles



5.1 Les pratiques enseignantes

L'étude des pratiques enseignantes met en avant différents profils. Ces derniers concernent aussi bien les motivations pour traiter des stéréotypes de genre que la manière de le faire en classe. Après avoir développé certains profils, un point d'attention sera porté sur la priorité de traitement de cette question. Ensuite, de manière à enrichir l'analyse, il y aura une focale à propos de la distanciation des enseignants par rapport à l'égalité fille-garçon.

5.1.1 Des profils variés

Les résultats du questionnaire quantitatif devaient permettre de classer les enseignants selon le tableau². Cependant, au vu des résultats obtenus, ces différents profils ont été mis de côté. En effet, le questionnaire quantitatif a permis de mettre en avant des données plus équivoques que ce qui était prévu. Afin de pouvoir exploiter les nouvelles données, différents profils ont été définis. Dans le but de réaliser des profils, sept questions ont été retenues :

- ❖ Observez-vous des comportements discriminants au niveau du genre, chez les élèves ?
- ❖ Est-ce que vous mettez en place des activités afin de déconstruire ces stéréotypes ?
- ❖ Si vous avez répondu positivement à la question précédente, pouvez-vous citer une activité menée en classe ?
- ❖ Combien d'albums travaillez-vous sur une année environ ?
- ❖ Pouvez-vous citer un album abordant les stéréotypes de genre proposé aux élèves ?
- ❖ Avez-vous une méthode de classement ou de recensement des albums que vous avez ou allez étudier en classe ?
- ❖ Considérez-vous avoir besoin d'une méthode de classement des albums afin de vous assurer qu'il y a une variété de représentations des rôles des personnages en fonction de leur genre ?

² [4.1.3 Les profils enseignants recherchés](#)

Les autres questions n'ont pas été retenues car les données ne permettaient pas de faire ressortir des profils. Cependant, elles seront traitées dans d'autres parties.

Les questions sélectionnées deviennent des critères pour distinguer différents groupes d'enseignants. En raison de la variété des enseignants, les 6 profils qui vont être analysés peuvent se croiser. Ils seront appelés 1A et 1B, 2A et 2B, 3A et 3B. Un enseignant peut à la fois faire partie du profil 1A et 3B par exemple. Ici, les nombres 1, 2 ou 3 vont désigner les trois types de focales. Pour une focale, il y a deux profils qui s'opposent.

Ces focales ont été choisies car elles permettaient de mettre en avant des comportements répétitifs, par exemple : les enseignants qui vont observer des comportements discriminants (1B) vont avoir plus de connaissances des albums pour lutter contre les stéréotypes que ceux qui n'observent pas ces comportements (1A).

Les trois focales choisies sont :

- ❖ l'observation des comportements discriminants au niveau du genre
- ❖ la mise en place d'activités de déconstruction
- ❖ le besoin estimé d'avoir une méthode de recensement des albums de jeunesse pour faire varier les représentations de genre

5.1.1.1 Focale sur les observations des comportements discriminants

Figure 2 : Les profils 1A et 1B

Les critères observés	Profil 1A 9/34 26%	Profil 1B 25/34 74%
Pourcentage d'enseignants observant des comportements discriminants	oui 0%	oui 100%
Pourcentage des mises en place d'activités ("si besoin" et "jamais" // les autres)	si besoin et jamais 89% Autres 11 %	autres 56% si besoin et jamais 44%
Pourcentage du choix d'activités de l'album et du débat (choix multiples donc pourcentages non complémentaires)	Débat 77% Lecture d'album 66%	Débat 76% Lecture d'album 45%
Nombre d'albums travaillés par an (moyenne)	environ 12	environ 10
Pourcentage d'enseignants pouvant citer un album luttant contre les stéréotypes	non à 33%	non à 40%
Pourcentage d'enseignants ayant une méthode de classement des albums	non 100%	non 88%
Pourcentage du besoin estimé d'une méthode pour varier les représentations auprès des élèves	oui 11%	oui 36%

Parmi les enseignants interrogés, 26% disent ne pas observer de comportements discriminants chez les élèves, que ce soit dans la classe, dans la cour de récréation, dans les interactions entre les élèves, par la famille, ou encore dans les moments périscolaires. Pourtant, dès la maternelle, les élèves vont commencer à lier des comportements avec le genre, et dans le milieu scolaire, ils seront incités à respecter ces rôles (Escande, 2018). Le fait de ne pas observer les comportements discriminants au niveau du genre en classe peut provenir de différents éléments. Tout d'abord, il est possible qu'il n'y ait pas ou pas assez de ces agissements en classe et qu'en conséquence l'enseignant (1A) n'ait pas relevé de discriminations particulières. Cela peut aussi être en lien avec une sensibilisation moins importante que d'autres enseignants aux questions des inégalités liées aux stéréotypes de genre. D'ailleurs, cette sensibilisation semble moins grande, car si pour les profils 1B il y a environ 56% de mise en place systématique d'activités luttant contre cela, seulement 11% des profils 1A vont faire de même. Par conséquent, les enseignants qui n'observent pas ces comportements vont à 89% ne jamais mettre en place des activités de ce style. La quasi-totalité d'entre eux risquent

de passer à côté de ce sujet et ne pas l'aborder avec les élèves. Les enseignants 1A vont utiliser légèrement plus d'albums que les autres (12 pour 10). Néanmoins, aucune des 9 personnes interrogées a une méthode pour recenser les albums utilisés en classe. D'autant plus, très peu (11% 1A) estiment avoir besoin d'une méthode afin de varier les représentations (contre 36% 1B). Les enseignants qui n'observent pas les comportements discriminants et qui mettent alors peu d'activités en place pour déconstruire les stéréotypes vont pourtant utiliser des albums dans leur classe sans vérifier les représentations qui y sont véhiculées. À l'inverse, les enseignants qui observent ces comportements vont être plus à même de mettre en place régulièrement des activités abordant les stéréotypes et sont plus enclins à désirer avoir une utilisation plus égalitaire des albums de jeunesse. En partant de ces deux profils, il peut être déduit qu'une sensibilisation par l'observation sur les stéréotypes de genre présents en classe va influencer sur une pratique plus attentive et préventive de l'enseignant auprès des élèves.

5.1.1.2 Focale sur la proposition d'activités

Figure 3 : Les profils 2A et 2B

Les critères observés	Profil 2A 3/34 9%	Profil 2B 31/34 91%
Pourcentage d'enseignants observant des comportements discriminants	observation 100%	observation 71%
Pourcentage des mises en place d'activités ("jamais" // les autres)	jamais 100%	les autres 100%
Pourcentage du choix d'activités de l'album et du débat (choix multiples donc pourcentages non complémentaires)	0%	Débat 84% Lecture 59%
Nombre d'albums travaillés par an (moyenne)	environ 4	environ 11
Pourcentage d'enseignants pouvant citer un album luttant contre les stéréotypes	non 67%	non 50%
Pourcentage d'enseignants ayant une méthode de classement des albums	non 100%	non 70%
Pourcentage du besoin estimé d'une méthode pour varier les représentations auprès des élèves	oui 33%	oui 30%

À partir de la Figure 3, le profil 2A va venir contrebalancer le profil précédent 1B. Les enseignants qui observent des comportements discriminants peuvent ne pas mettre en place des activités de déconstruction. En effet, toutes les personnes interrogées en 2A admettent observer ces comportements

discriminants mais aucune ne met en place des activités afin de déconstruire les stéréotypes en jeu. Il est possible que le sujet des inégalités de genre ne soit pas une priorité pour les enseignants car d'autres éléments semblent plus importants à maîtriser au sein de la classe. Les enseignants 2A peuvent aussi manquer d'outils pour mettre en place des activités qui permettent de travailler la notion de stéréotype de genre avec les élèves et ainsi les déconstruire. 67% des 2A ne peuvent pas citer des albums abordant les stéréotypes de genre. Cela renforce l'idée qu'il y a peut-être un besoin d'avoir des connaissances concernant ces ressources. D'ailleurs, si ils utilisent peu d'albums, environ 4 par an comparé à environ 11 par an pour le profil 2B, la proportion de personnes intéressées par un moyen de recensement pour varier les représentations est très proche de celui du profil 2B. Il y a tout de même un intérêt pour la question des représentations dans les albums de jeunesse. Les enseignants 2A seraient donc intéressés par la question des stéréotypes de genre sans réellement connaître des moyens de les aborder en classe. Un outil utile pourrait être par exemple la manière de gérer les interactions au sein de la classe qui est abordé dans Enseigner l'égalité filles-garçons (Dunod, 2018). Pour accompagner ces enseignants, il serait intéressant de proposer des séquences de déconstruction des stéréotypes, des outils de gestion de classe ou encore une méthode pour s'assurer que les représentations proposées aux élèves sont variées.

5.1.1.3 Focale sur les besoins estimés de recensement

Figure 4 : Les profils 3A et 3B

Les critères observés	Profil 3A 10/34 34%	Profil 3B 24/34 66%
Pourcentage d'enseignants observant des comportements discriminants	observation 90%	observation 76%
Pourcentage des mises en place d'activités ("si besoin" et "jamais" // les autres)	si besoin et jamais 40% les autres 60%	si besoin et jamais 63% les autres 37%
Pourcentage du choix d'activités de l'album et du débat (choix multiples donc pourcentages non complémentaires)	Lecture 89 % Débat 78 %	Débat 86 % Lecture 14%
Nombre d'albums travaillés par an (moyenne)	environ 5	environ 13
Pourcentage d'enseignants pouvant citer un album luttant contre les stéréotypes	non 0%	non 54%
Pourcentage d'enseignants ayant une méthode de classement des albums	non 90%	non 92%
Pourcentage du besoin estimé d'une méthode pour varier les représentations auprès des élèves	oui 100%	oui 0%

La question concernant le besoin estimé d'une méthode de classement³ fait appel aux ressentis des enseignants. Ils sont 36% à estimer avoir ce besoin. Cela peut s'expliquer par le fait qu'ils ont conscience que la littérature de jeunesse va avoir une influence sur les représentations de rôles de genre car ils cherchent à avoir une plus grande variété de représentations. Ce profil 3A a aussi possiblement éprouvé des difficultés à trouver des ouvrages qui vont varier les représentations et un classement permettraient de mettre en évidence ce qui est véhiculé par les albums qu'ils rencontrent. Les enseignants 3A vont observer 90% des comportements discriminants à l'école, ils ont donc un regard sensible sur les questions des représentations stéréotypées. De plus, ils vont mettre en place systématiquement des activités de déconstruction à 60% contre 37% pour les enseignants. Cela renforce l'hypothèse d'un plus grand intérêt pour ces questions. Ces activités vont pour 89% du profil 3A s'appuyer sur des albums de jeunesse, ce qui correspond au nombre d'enseignants 3A connaissant au moins un album luttant contre les stéréotypes de genre. En dépit du fait qu'ils sont intéressés par une méthode de recensement, ils semblent travailler moins d'albums (environ 5) en classe que

³ des albums dans l'objectif de varier les représentations de genre auprès des élèves

le profil 3B (environ 13). Les enseignants 3A auraient alors une utilisation de l'album moins importante en quantité mais ils souhaiteraient s'assurer du fait que ceux qu'ils présentent soient variés au niveau des représentations de genre. Cette question de l'égalité de genre est importante pour eux. Cela montre que les enseignants qui observent les comportements discriminants et mettent en place des activités à partir des albums de jeunesse vont être plus à même d'estimer avoir besoin d'une méthode pour présenter des représentations variées des rôles de genre.

5.1.1.4 Les constantes

À travers les retours des enseignants, certains éléments revenaient de manière régulière sans pour autant correspondre à un profil d'enseignant. Ces informations permettent notamment de comprendre plus précisément ce qu'il peut se passer dans les écoles en lien avec les stéréotypes de genre. Tout d'abord, deux activités sont majoritairement proposées : le débat, ainsi que la lecture d'albums de jeunesse. Ensuite, les enseignants évaluent les élèves dans deux domaines (EMC et français). Pour finir, il y aura quelques exemples des comportements observés par les enseignants.

5.1.1.4.1 Le débat et les albums de jeunesse

Une majorité d'enseignants aborde les stéréotypes de genre avec l'aide du débat. Mettre en lumière différents points de vues peut permettre de confronter des réalités différentes à des idées préconçues. Dans ces moments-là, les élèves retiennent que les stéréotypes ne s'appliquent pas à tout le monde.

Figure 5 : Résultats à la question 6 du questionnaire quantitatif



Cependant, lors de la mise en place de cette activité, les élèves ne peuvent pas nécessairement donner des exemples variés allant à l'encontre des stéréotypes de genre. En effet, si le débat ne se base pas sur des documents mais seulement sur les expériences des élèves, alors l'objectif pourrait ne pas être atteint. Ces limites peuvent être anticipées par les enseignants en s'informant sur les expériences des élèves, leurs représentations, et en proposant en début de séquence un document ressource sur lequel les élèves peuvent s'appuyer (exemple : un album de jeunesse). D'ailleurs, 18 enseignants disent utiliser les albums comme supports pour les activités traitant de stéréotypes de genre.

5.1.1.4.2 L'évaluation autour des activités de déconstruction

Lorsque les stéréotypes sont abordés en classe, les enseignants choisissent d'évaluer les élèves dans deux domaines :

- *Français* : compréhension, échanges, argumentation, débat, oralisation, verbalisation, prises de paroles, organisation des idées
- *EMC* : faire évoluer son point de vue, réagir, avoir une attitude adéquate, déconstruire des comportements genrés, casser les stéréotypes

Ces domaines permettent de mettre en place ces activités car les compétences s'adaptent à différents thèmes. Cependant, lorsque les enseignants parlent des

programmes, ils ne citent pas le terme “égalité fille/garçon” qui est présent dans le bulletin officiel des programmes scolaires⁴.

Les enseignants vont aussi prendre en note des éléments liés aux comportements des élèves afin de mesurer l’effet de la séquence menée. Par exemple, ils vont regarder si les situations de discrimination ont évolué, de même que les comportements ou encore les discours. La mixité au sein des groupes va être aussi un critère d’observation pour les professeurs. Pour finir, ils observent aussi les jeux dans la cour de récréation, l’organisation des espaces ainsi que le climat de classe. Cela montre que certains enseignants relèvent les effets négatifs des inégalités créées par les stéréotypes, car ils cherchent à observer les effets positifs sur les élèves eux-mêmes.

5.1.1.4.3 Les comportements observés

Au travers des réponses des enseignants, certains comportements stéréotypés des élèves viennent justifier les besoins d’éducation à l’égalité fille/garçon et homme/femme. En effet, 74% des enseignants admettent observer des comportements discriminants liés au genre.

À l’aide des entretiens écrits, les enseignantes interrogées ont pu préciser ces comportements. Ils concernent tout d’abord les choix des élèves au niveau des loisirs, de l’orientation. Les élèves vont se séparer à travers des jeux dits “de garçons” ou de “filles”⁵ plus tard, ce sont les études et les métiers qui sont stéréotypés. Ces activités sont largement liées à la notion de capacité : une femme ne pourra pas être une bonne ingénieure, et un homme ne fera pas un bon danseur. La capacité se retrouve de la même manière dans la pratique sportive de certains domaines (lutte, danse, ...). Les élèves cherchent à se séparer eux-mêmes entre filles et garçons, renforçant le biais de contraste⁶. En plus de ces éléments, les activités liées au genre féminin sont plus dévalorisées, ce qui va dévaluer les capacités en général des filles. Ces observations des enseignants permettent de mettre en avant les besoins des élèves d’éducation aux stéréotypes de genre afin d’avoir une orientation plus égalitaire.

⁴ [2.1 Les programmes](#)

⁵ [6. Réponse participant 1 second questionnaire](#)

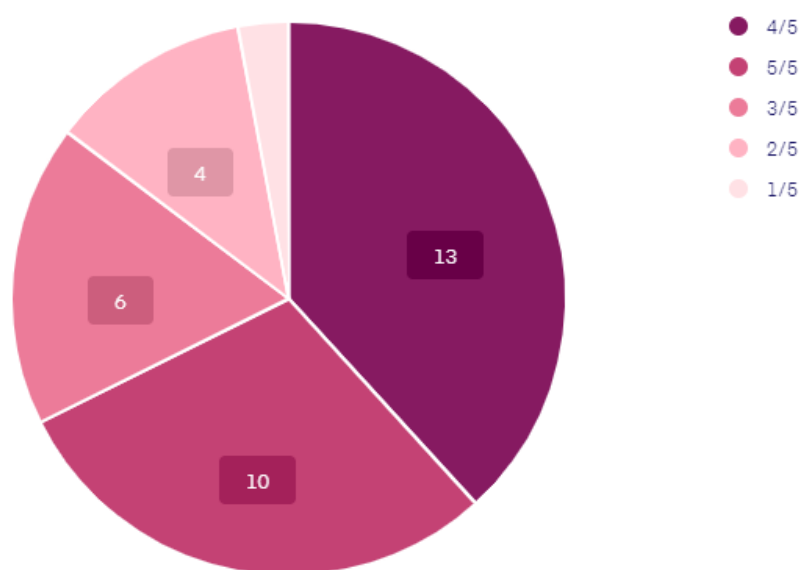
⁶ [1.1 Définir, dissocier le sexe et le genre](#)

5.1.2 Une déconstruction aux programmes d'après la lecture des enseignants

Dans une question, les professeurs devaient se positionner sur cette question en indiquant leur niveau d'accord de 1 à 5, 5 étant le plus d'accord et 1 le plus en désaccord. Le choix s'est porté sur le bulletin officiel car ce guide accompagne les enseignants sur tous les cycles et va indiquer les compétences et connaissances que les élèves doivent acquérir. Voici le résultat obtenu :

Figure 6 : Résultats à la question 3 du questionnaire quantitatif

3. La déconstruction des stéréotypes de genre fait partie des programmes d'éducation civique.



Il apparaît qu'une majorité d'enseignants sont plutôt d'accord ou vraiment d'accord avec l'affirmation (23 personnes sur 34). Plus de la moitié des enseignants ont une lecture des programmes admettant que les stéréotypes de genre doivent être déconstruits selon les programmes. Si il est inscrit aux programmes la notion d'égalité entre filles et garçons, la mention exacte de la déconstruction des stéréotypes n'est pas présente. Le fait d'aborder les stéréotypes de genre par la déconstruction peut montrer que les enseignants ont conscience des problèmes liés aux stéréotypes et qu'ils trouvent des moyens de rattacher leurs activités avec les programmes.

Les programmes ne sont pas nécessairement le premier texte auquel les enseignants se réfèrent. Lors de l'entretien, une enseignante indique que ce qui peut la motiver à mettre en place des activités de déconstruction va être :

“l'égalité, 2ème pilier de notre république, ainsi que la déclaration des droits de l'Homme et du citoyen, "nous naissons tous égaux ...”⁷.

Ici, la professeure va mettre en avant des textes fondateurs de la République Française. La question de l'égalité fille/garçon dépasse alors le cadre de l'école et de sa formation à la citoyenneté pour être une valeur portée par l'État. Sous cet angle-là, il devient impératif de s'assurer que les élèves se construisent avec des représentations variées et égalitaires.

5.1.3 Le positionnement des enseignants

5.1.3.1 Les comportements discriminants au sein de la classe

Il n'y a pas qu'un seul environnement où se déroule des comportements discriminants liés au genre. Les enseignants ont admis les observer dans la cour de récréation, entre les élèves, avec les familles, dans les moments périscolaires, ou encore au sein de la classe. Les observations ont été réalisées à 50% dans la cour de récréation, contre 41% en classe. Cela peut s'expliquer par le fait que la présence de l'enseignant, et donc la posture qu'il adapte, va influencer ces comportements de la part des élèves. Par son action, l'enseignant va modifier les rapports discriminants et ainsi les atténuer. De plus, l'enseignant peut avoir remis en question sa pratique et donc s'assurer qu'au sein de la classe les comportements discriminants sont évités. Cette différence pourrait aussi signifier une plus grande difficulté de la part des enseignants à prendre du recul sur ce qu'il se passe en classe. En effet, Véronique Rouyer (2007) a observé une difficulté “à observer ces différenciations au sein de la classe”. Dans l'enceinte de sa classe, il est plus difficile de prendre la posture d'observateur que dans la cour de récréation. Ceci expliquerait la différence entre ces observations. Cela permet de comprendre que du point de vue des enseignants, les rapports discriminants de genre présents dans la cour de récréation vont être moins importants à l'intérieur de la classe.

⁷ [6. Réponse participant 1 secondaire questionnaire](#)

5.1.3.2 La notion de neutralité dans le genre

Le choix du genre du personnage était un des critères proposés aux enseignants lors d'un classement. Les enseignants auraient tendance à considérer un personnage principal masculin plus neutre pour un public mixte (Rouyer, 2007). Cependant, les résultats de ce classement ne mettent pas cette donnée en évidence. En effet, parmi les enseignants interrogés, la priorité a été donnée au genre féminin plutôt qu'au genre masculin, 12% en premier choix pour "féminin" et 3% pour "masculin". Les critères masculin et féminin ont été classés "par dépit" car ils arrivent en 4ème et 5ème position sur un classement de 6 choix. À ce stade du classement, les enseignants ont choisi les critères prioritaires pour eux. Il restait seulement alors souvent le féminin et le masculin à organiser. Les participants à la recherche n'ont pas préféré le masculin au féminin, c'est plutôt le contraire.

Dans l'objectif de vérifier, auprès des participants à la recherche, leur position sur ladite neutralité du masculin dans les albums de jeunesse, la question leur a été posée, avec la possibilité de répondre oui ou non. Le résultat est catégorique, tous les enseignants ont répondu négativement. Il est alors apparent que les enseignants ne considèrent pas un personnage masculin comme plus neutre, plus universel.

Ces deux données ensemble semblent indiquer que le masculin n'est pas considéré comme plus neutre ou encore plus facilement choisi de la part des enseignants.

Il ressort de la première partie de l'analyse que certains profils d'enseignants apparaissent et que leurs pratiques sont liées à leur manière dont ils appréhendent la notion de genre. Parmi les professeurs interrogés, la plupart d'entre eux vont systématiquement mettre en place des activités de déconstruction au cours de l'année scolaire. Les participants sont donc sensibles à la question de l'égalité fille/garçon.

5.2 Les albums utilisés

Au cours du questionnaire, les enseignants ont pu indiquer s'ils utilisaient ou non les albums de jeunesse dans leurs pratiques. À travers leurs réponses, trois listes d'environ 30 albums sont apparues : les albums travaillés au cours de l'année, ceux qui ont été lus en lecture offerte et les albums connus des enseignants ayant la fonction de lutter contre les stéréotypes de genre. Cela va permettre d'observer quels sont les outils utilisés par une majorité d'enseignants. Puis il y aura une attention particulière portée sur la place du masculin et du féminin dans ces albums. Pour finir, ce seront les maisons d'édition qui seront observées afin de regarder si certaines remplissent des fonctions plus précises.

5.2.1 L'utilisation des albums est populaire

D'après les programmes, les albums de jeunesse sont des supports qui peuvent être utilisés au moins sur les trois premiers cycles de scolarisation. Parmi les 34 participants à l'étude, environ 85% peuvent citer des albums travaillés ou proposés en lecture offerte, sinon les albums (étude réalisée en février-mars) n'ont pas encore été utilisés en classe. L'album de jeunesse est donc bien présent dans les classes dont les enseignants ont été interrogés. Le positionnement des enseignants va donc être pertinent pour la suite de l'analyse.

En effet, si la plupart des enseignants sont capables de citer un des albums vus en classe, le nombre d'albums étudiés en classe varie d'un cycle à l'autre. Les réponses des enseignants ont été classées selon le cycle.

Figure 7 : Répartition du nombre d'albums moyens par cycle

	Moyenne du nombre d'albums travaillés par an
Cycle 1	9,4
Cycle 2	7,2
Cycle 3	3

Il ressort de ce tableau (Figure 7) que les élèves rencontrent un plus grand nombre d'albums lorsqu'ils sont en cycle 1 que lorsqu'ils sont en cycle 2 ou encore en cycle 3, où le nombre d'albums est le plus faible. Cette évolution peut se justifier par le fait que les albums sont un des supports littéraires à la disposition des enseignants mais qu'il en existe d'autres tels que la pièce de théâtre, le roman, ou encore la bande dessinée. De plus, les albums de jeunesse peuvent être considérés pour les plus petits car les images y sont omniprésentes. Cela pourrait être mis en relation avec une étude sur les différents albums et leur résistance. D'après les profils des participants, les albums sont des supports très largement utilisés dans les classes mais le nombre d'albums utilisés varie en fonction du cycle des apprentissages. Les enseignants n'ont donc pas tous un nombre important d'albums à classer. D'après un des enseignants "la littérature est plus vaste"⁸. En effet, les supports littéraires ne se limitent pas aux albums de jeunesse, et la représentation des rôles de genre peut aussi s'appliquer aux autres domaines. Il est alors nécessaire d'ouvrir une méthode de référencement à d'autres formats, si on souhaite essayer d'intéresser plus d'enseignants à cette méthode.

5.2.2 Les albums des enseignants

Un référencement des albums de jeunesse partagés par les enseignants a pu être mis en place. Les critères au sein de cette liste ont été définis selon l'utilité de la recherche. En effet, il a été noté :

- le genre du personnage principal, dans le but de déterminer si il y a une différence de représentation
- l'année de parution pour regarder si les propositions des albums ont changé
- la maison d'édition, afin d'observer celles qui reviennent régulièrement

L'étude de ces albums est quantitative car elle va être regardée à travers le prisme des nombres rapportés. Dans un objectif qualitatif, les critères observés auraient pu être : le fait que le personnage principal soit un humain ou un animal ; l'étude des corps (Peter, 2011).

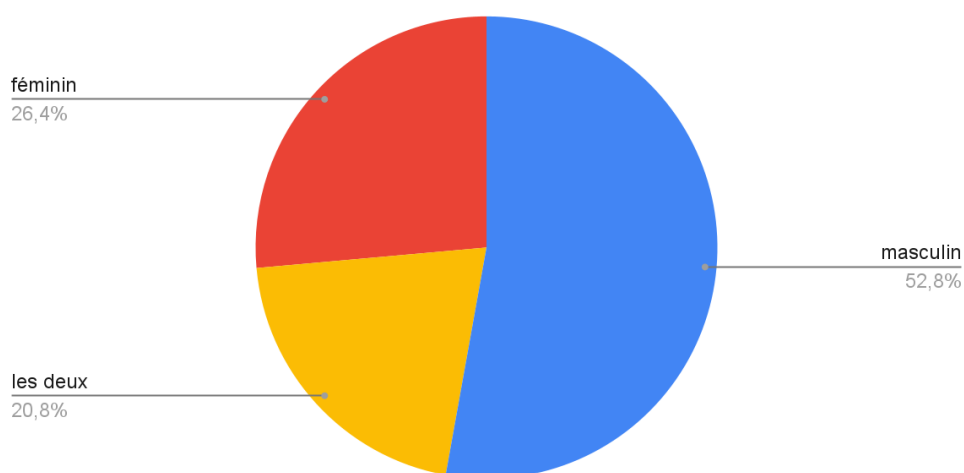
⁸ [7. Réponse participant 2 second questionnaire](#)

5.2.2.1 La répartition du masculin et du féminin

Lors de la recherche action menée par Elsa Le Saux -Penault et Cendrine Marro, le référencement des albums avait montré que 70% des personnages étaient de genre masculin⁹. Les albums, dont les titres ont été donnés par les enseignants, ont été rassemblés dans une liste réunissant ceux qui ont été travaillés et ceux qui ont été offerts. Cette liste est donc composée de 57 albums de jeunesse. Voici un graphique de la répartition entre les personnages principaux masculins, féminins et les moments où les deux sont présents.

Figure 8

Répartition du genre du personnage principal (albums travaillés ou offerts)



Parmi les 57 albums, une majorité présente donc un personnage principal masculin seul. Tandis que pour les personnages féminins cela va correspondre à environ 26% des albums. Les propositions des enseignants montrent que parmi les albums proposés, plus de la moitié va concerner un personnage masculin en personnage principal. De plus, si on rajoute la présence du masculin et du féminin simultanément, cela montre que le masculin est présent dans environ 74% des cas. Il y a donc une domination du masculin sur le féminin. Pourtant, les enseignants n'avaient pas indiqué précédemment choisir en priorité des albums avec des personnages masculins

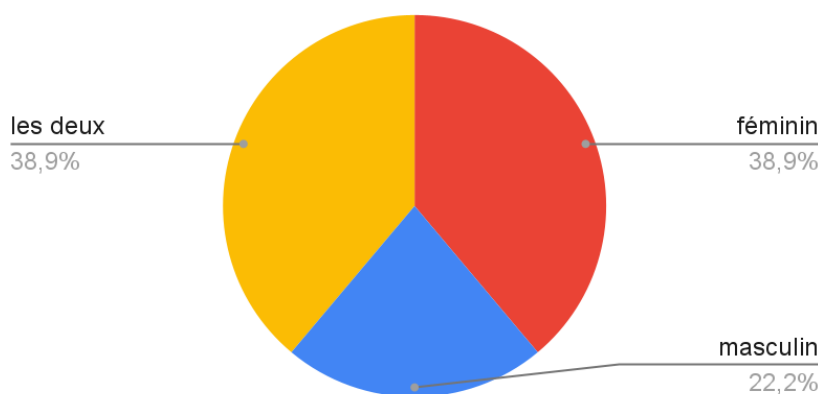
⁹ [voir le chapitre](#)

mais plutôt féminins quand ils devaient choisir un genre par rapport à l'autre. Cela pourrait s'expliquer par une présence plus importante des personnages principaux masculins dans la littérature en général.

Les personnages masculins sont plus représentés dans les albums utilisés en classe au moment de l'étude. Cependant, en s'appuyant sur une seconde liste, les données sont différentes. Cette liste regroupe 21 albums connus des enseignants dont la fonction est de déconstruire les stéréotypes de genre. La répartition du genre est alors différente, voici le graphique réalisé :

Figure 9

Répartition du genre du personnage principal (contre stéréotypes)



Ici, le masculin a une place beaucoup moins importante. Les personnages principaux féminins représentent une des plus grandes portions de la répartition, en égalité avec la présence du féminin et masculin. Les représentations des deux genres ne sont pas totalement égalitaires car les personnages féminins sont présents dans 78% des cas et les personnages masculins dans 61% des cas. Ce basculement avec la première liste peut s'expliquer par le fait que ces albums ont pour but de créer un équilibre dans les représentations, et de lutter contre les stéréotypes limitant les enfants dans leurs possibilités de choix (loisirs, comportements, vêtements, ...). Les petites filles ont moins de choix de représentation (Figure 8) et cela peut provoquer une baisse de l'estime de soi (Dafflon Nouvelle, 2011). Ces albums ont aussi la fonction de contrebalancer la sous-représentation du féminin. Il apparaît de même que la représentation des deux genres est plus importante dans les albums luttant contre les stéréotypes : environ 20% dans la première liste

contre 39% dans la seconde liste. Cela pourrait provenir du fait que les auteurs et les enseignants souhaitent éviter un maximum le biais de contraste, opposition systématique du genre féminin et masculin.

Il y a donc une plus grande représentation des personnages masculins dans les albums présentés en classe. Cependant, les enseignants bénéficient d'outils pouvant essayer de rétablir un équilibre dans le nombre de représentations.

5.2.2.2 Une évolution depuis 2011

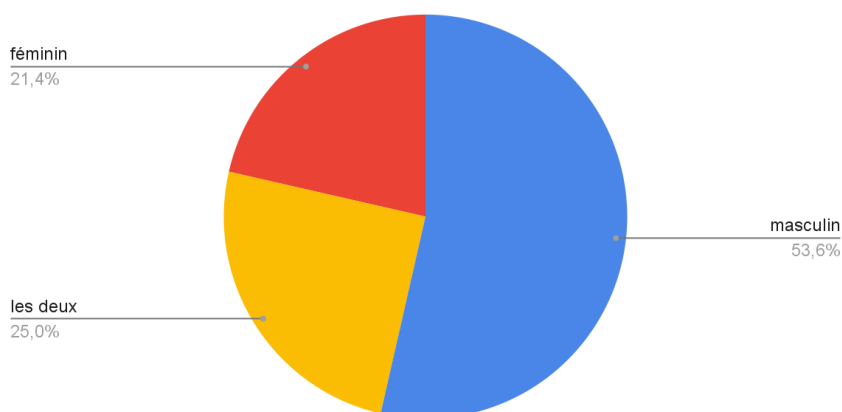
Lors de l'entretien, un enseignant a mis en avant que "la littérature a évolué positivement" et qu'il y a "moins de clivages ou de stéréotypes"¹⁰ au sein des albums de jeunesse.

Il faut alors regarder si, et depuis quand, cette évolution a eu lieu au sein de la littérature de jeunesse. Or, en regardant la répartition des personnages comme précédemment, on observe pour les albums un basculement depuis 2011.

Ci-dessous les graphiques de la liste des albums utilisés en classe :

Figure 10

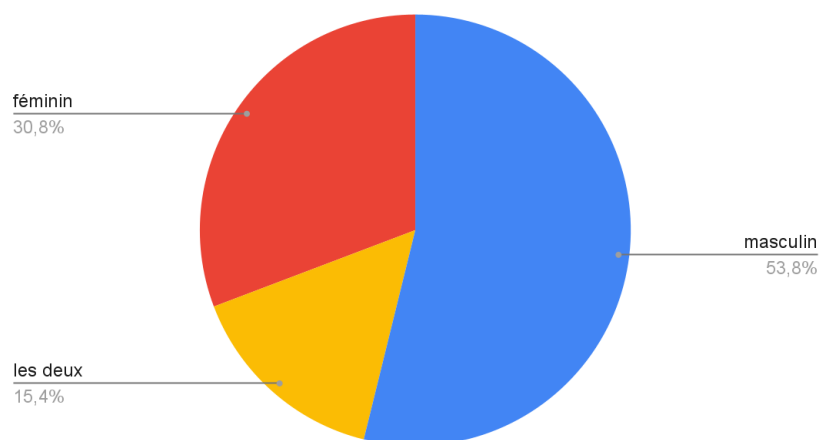
Répartition du genre du personnage principal (albums travaillés ou offerts) avant 2011



¹⁰ [7. Réponse participant 1 second questionnaire](#)

Figure 11

Répartition du genre du personnage principal (albums travaillés ou offerts) à partir de 2011



Depuis 2011, il semble y avoir un changement dans la répartition. En effet, les personnages masculins gardent de manière quasiment identique la même proportion, donc il n'y a pas moins de représentation masculine. Cependant, le changement semble s'effectuer pour la proportion de personnages féminins. Tandis qu'avant 2011 le féminin était moins d'un quart des personnages présents seuls, il est depuis 2011 plus important, alors que la représentation des deux personnages simultanément a diminué. Cela pourrait venir du fait que depuis une dizaine d'années, les auteurs vont écrire de plus en plus de livres mettant en avant le féminin. Il y a donc une évolution dans ce qui est présenté aux élèves, le féminin prend une place importante sans pour autant que cela soit au détriment de la proportion de personnages masculin.

Le même traitement a été réalisé auprès des albums de jeunesse luttant contre les stéréotypes de genre. Les albums édités avant 2011 et ceux à partir de 2011 ont été séparés pour donner les graphiques suivants (ces graphiques ont été réalisés sur moins de 20 albums contre plus de 25 albums pour les précédents) .

Figure 12

Répartition du genre du personnage principal avant 2011 (contre stéréotypes)

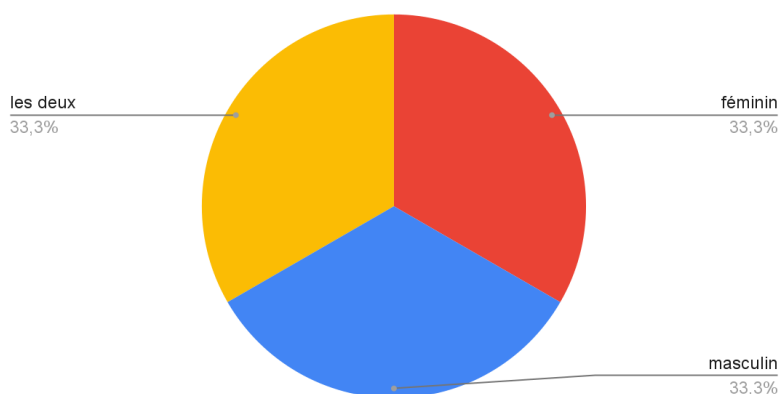
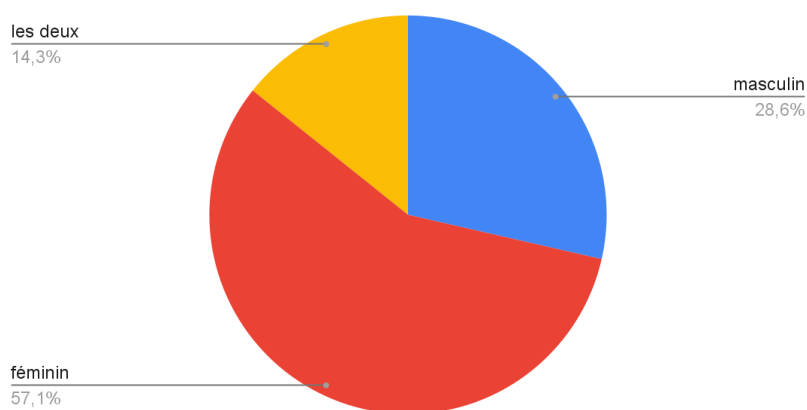


Figure 13

Répartition du genre du personnage principal depuis 2011 (contre stéréotypes)



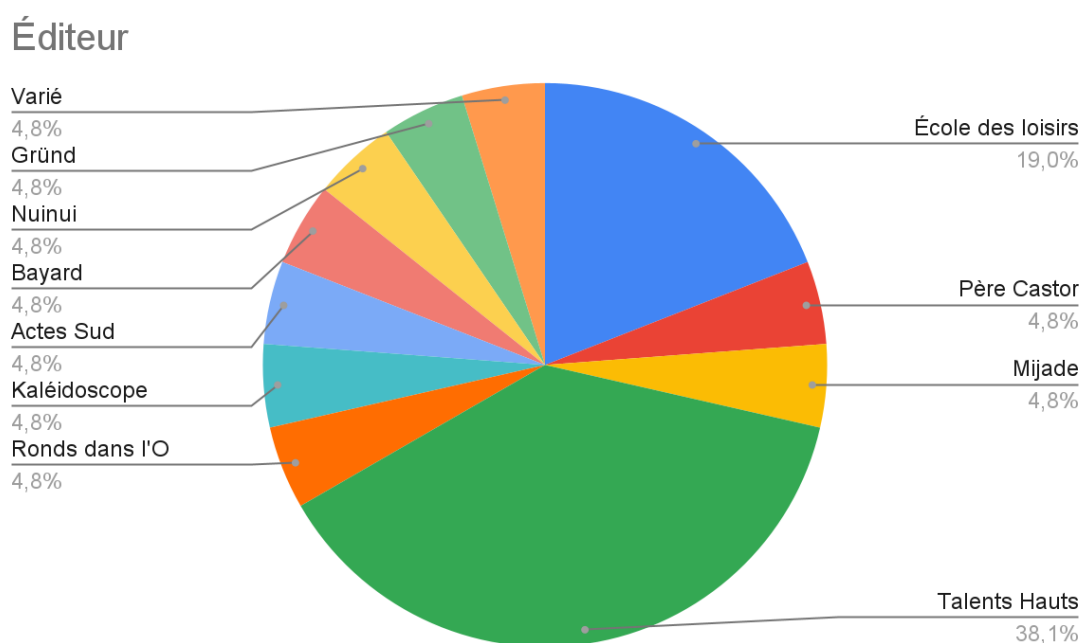
En s'appuyant sur ces données, deux éléments peuvent être analysés. Tout d'abord, peu d'albums viennent d'avant 2011 (6 sur 21), ils présentent cependant une parité dans le genre des personnages. Pourtant, la répartition depuis 2011 a vécu un basculement. En effet, depuis 2011, la proportion des personnages féminins est de 57%. Dans les albums connus des enseignants, il y a une domination féminine pour le genre du personnage principal. Ce phénomène, datant d'une dizaine d'années, pourrait s'expliquer par une sensibilisation plus importante aux stéréotypes de genre et au besoin d'avoir plus de représentation des capacités liées au genre féminin.

Il semble qu'il y ait eu un basculement dans la représentation du genre par les éditeurs et par les enseignants depuis 2011.

5.2.2.3 Quelles sont les propositions des maisons d'édition ?

S'il existe une évolution dans la quantité et la manière de représenter les personnages masculins et féminins, les maisons d'édition peuvent avoir une influence car elles vont sélectionner les œuvres publiées. En partant des données de la seconde liste, les maisons d'édition ont été classées en fonction du nombre de fois où elles apparaissent. Voici le graphique correspondant :

Figure 13



À partir du visuel précédent, un éditeur semble plus connu auprès des enseignants : Talents Hauts¹¹. Cette maison propose une variété d'ouvrages dans le but de déconstruire les stéréotypes avec par exemple *Le Zizi des mots* (2015) de Elizabeth Brami. Ce livre va proposer un mot masculin désignant un être humain masculin et donner son équivalent féminin qui s'avère être un objet (un mandarin, une mandarine). Il y a aussi *Le prince au petit pois*, écrit par une classe ayant remporté le concours *Lire égaux* en 2015. Cet album est une réécriture du conte classique *La princesse au petit pois*, dont les rôles

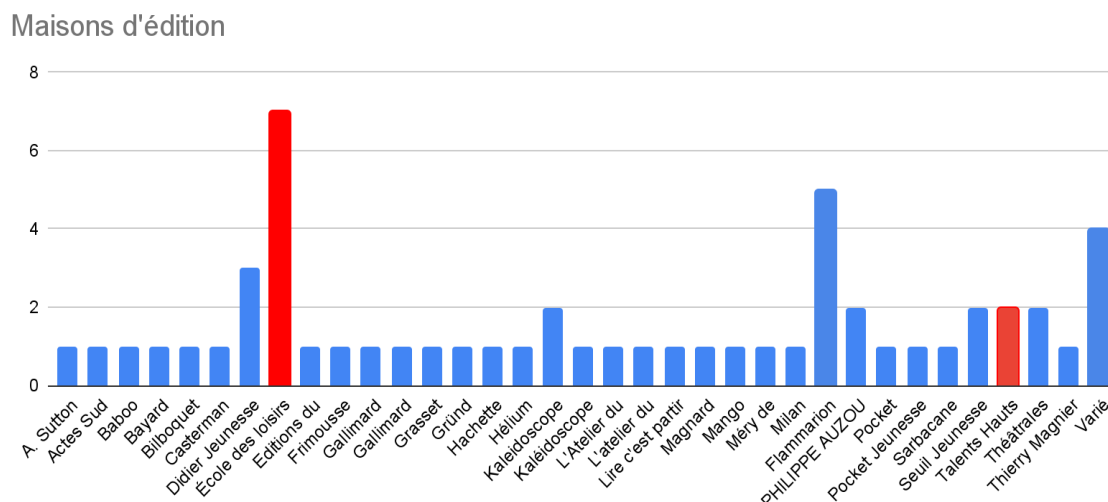
¹¹ [chapitre 3.3 des initiative nouvelles](#)

classiques sont inversés : le prince remplace la princesse, qui elle est une véritable aventurière. Un autre des ouvrages proposés par cette maison d'édition est *Mes deux mamans* (2021) où une petite fille explique à son ami que ses deux mamans sont ses "vraies" mamans. Ces propositions viennent bousculer les représentations des stéréotypes comme la place du prince et de la princesse ou encore le fait qu'un enfant puisse avoir deux parents dont le genre est identique.

La maison L'école des loisirs est aussi très présente dans ce classement avec 19% des albums cités. Les propositions de cet éditeur sont très variées dans la littérature de jeunesse en général. Certains de leurs ouvrages vont proposer de remettre en question les stéréotypes de genre. Ainsi, c'est le cas de *Quatre poules et un coq* (Landström, 2005) qui va questionner les rôles sociaux assignés aux hommes et aux femmes, au travers d'un conflit entre quatre poules et un coq sur la répartition des tâches.

En dépit de sa popularité dans la déconstruction des stéréotypes de genres, Talents Hauts est moins choisie par les enseignants lorsqu'il s'agit de l'utiliser dans le cadre général de la classe. Talents Hauts proposant une gamme importante d'albums liés aux stéréotypes de genre, il se peut que les enseignants l'utilisent seulement lorsqu'ils cherchent à mettre en pratique une activité de déconstruction. A l'inverse, l'École des loisirs semble être la maison d'édition la plus utilisée par d'enseignants, suivie par Flammarion (Figure 14).

Figure 14



Certaines maisons d'édition semblent proposer des contenus préférés des enseignants, cependant il y a tout de même de nombreuses maisons d'édition. Les enseignants ont accès à un large choix dans les albums de jeunesse. Cela peut justifier le besoin d'avoir un moyen de classer les albums selon des critères personnels aux enseignants.

L'étude des albums de jeunesse au travers de la pratique et du regard des enseignants a permis de vérifier que l'égalité des représentations n'est pas encore présente. Cependant depuis 2011, il y a eu un basculement en faveur de représentations plus égalitaires au sein de la littérature de jeunesse avec notamment l'arrivée de nouvelles initiatives de la part des maisons d'édition. À partir de ce constat, l'utilisation d'un outil pour vérifier les représentations de genre proposées en classe semble utile car cette pratique n'est aujourd'hui pas égalitaire.

5.3 Le référencement, un outil pour une meilleure représentation des genres

Selon Anne Dafflon Nouvelle (2011), les enfants, qu'ils soient masculins ou féminins, doivent pouvoir bénéficier de représentations de genre variées. C'est-à-dire qu'une petite fille et un petit garçon devraient tous les deux avoir des exemples de personnages masculins et féminins variés. Des personnages qui, peu importe leur genre, partent à l'aventure, prennent soin de leur apparence, s'occupent des autres ou encore deviennent des astronautes. Cependant, pour arriver à proposer aux élèves cette variété de représentations, il faut avoir conscience des rôles stéréo-typiques associés à un genre. De plus, en tant qu'enseignant, pour auto évaluer sa pratique et s'assurer qu'il y a cette variété, il peut être utile de s'appuyer sur un outil.

La proposition qui va être étudiée, pouvant servir d'outil auprès des enseignants, se présente sous la forme d'une méthode de référencement des albums utilisés en classe. Par là, il est entendu un document dématérialisé où sont recensés les albums de jeunesse utilisés en classe avec des informations précises sur ces livres. Ces informations peuvent être : les dates de parution, les noms d'auteurs, le thème, et les représentations de genre. Ce classement peut avoir deux fonctions. Dans un premier temps, noter les albums étudiés et regarder les représentations proposées aux élèves. Dans un second temps, construire une base de données que l'enseignant va constituer au fur et à mesure des années et où il va pouvoir chercher des références d'albums en fonction de ses besoins.

Pour pouvoir créer cet outil, il faut tout d'abord s'intéresser aux profils des enseignants intéressés, puis aux critères qui pourraient aider dans le référencement des albums de jeunesse.

5.3.1 Les profils spécifiquement intéressés

Tout d'abord, les profils déduits du questionnaire qualitatif¹² vont permettre de comprendre qui sont les enseignants intéressés par cet outil. En partant de leurs attendus et leurs sensibilités, le but est d'obtenir une méthode

¹² [5.1.1 Des profils variés](#)

qui pourra être utilisée par les enseignants. Ces derniers ayant estimé le besoin de classer les albums correspondent au profil 3A¹³. Ils vont avoir tendance à mettre en place des activités de déconstruction des stéréotypes et ils observent des comportements discriminants liés au genre. Il y a donc déjà un regard et des connaissances sur les aspects qu'ils peuvent prendre.

Il est nécessaire de s'intéresser aux deux enseignants ayant répondu au second questionnaire. Ils correspondent au profil 3A. Ainsi, leurs profils vont permettre d'affiner l'outil final. Ces enseignants font donc partie des profils 1B, 2B et 3A. En résumé, cela veut dire qu'ils observent des comportements discriminants, qu'ils mettent en place des activités et qu'ils ont indiqué un besoin d'une méthode de classement. Cependant, d'autres éléments plus précis ressortent. En effet, ils enseignent tous les deux en cycle 1 et témoignent du fait que :

“les très jeunes enfants ont déjà des paroles montrant qu'ils ont tendance à stéréotyper les représentations de genres”.¹⁴

Cela montre que le besoin de déconstruction des stéréotypes est présent dès le début de la scolarisation. D'ailleurs, les enseignants ont été plutôt en accord avec le fait que les programmes incitent à travailler dessus avec les élèves. Quand il est demandé aux enseignants de différencier le genre et le sexe, leurs définitions montrent qu'ils ont des notions averties des caractéristiques naturelles, et celles acquises par les êtres humains. En annonçant qu'ils savent que la société “nous a appris à genrer les activités, les vêtements, les métiers, ...”, cela indique qu'ils sont sensibilisés aux questions liées aux stéréotypes de genre. De cette manière, ils sont en position de pouvoir échanger avec les élèves en relevant que les comportements observés ne sont pas liés à leurs sexes. Ces enseignants vont trouver la motivation premièrement au travers des problèmes que vont causer les stéréotypes. En effet, ils observent que sous prétexte des stéréotypes, les filles et les garçons vont avoir “besoin de toujours distinguer fille / garçon” et de se séparer, et cela provient d'ailleurs souvent d'eux-mêmes. Les élèves vont alors refuser certains comportements pour eux-mêmes mais aussi pour les autres élèves. Par exemple, une des enseignantes note que dès le CP, les filles vont déjà avoir

¹³ [5.2.2.3 Focales sur les besoins estimés](#)

¹⁴ [6. Réponse participant 1 second questionnaire](#)

tendance à se limiter en termes de force physique, tandis que la différence entre les corps n'est pas encore visible. Dans un autre cas, les élèves considèrent que "un petit garçon ne fait pas de danse, donc un élève va se voir refuser de faire de la danse par ses camarades ou alors ce n'est plus un petit garçon. Cependant, toutes les activités ne sont pas toujours clivantes. Une enseignante raconte que lors d'une séquence de danse, il n'y a pas de comportements renvoyant aux stéréotypes.

Il apparaît que les enseignants souhaitent par leur pratique permettre aux élèves de faire des choix sans être restreints par les stéréotypes de genre.

5.3.2 Une méthode multicritère

La méthode proposée¹⁵ se présente sous la forme d'une liste d'albums, avec différents onglets où sont indiquées des informations sur les albums. Elle est créée dans une feuille de calcul, ce qui permet de pouvoir ordonner les cellules afin de faire ressortir une des informations sur les albums. Par exemple, si l'enseignant souhaite trouver un album avec un personnage principal féminin, il peut classer l'onglet "genre du personnage principal" de A à Z pour retrouver au même endroit tous ces albums.

Il est nécessaire de définir les informations, à propos des albums, qui sont les plus pertinentes par rapport aux besoins des enseignants interrogés mais aussi celles qui permettent de varier les représentations du genre. Ces informations donneront alors des critères pour le tableau/liste. Elles seront définies à partir du croisement entre les besoins des enseignants et les recherches de Christophe Peter (2011).

5.3.2.1 Une priorité donnée au thème

Tout d'abord, lorsque les enseignants ont choisi les critères prioritaires dans leur choix d'album, le lien avec les objectifs travaillés arrive en tête. Cela peut signifier deux priorités : celle du thème de l'album ou de la structure de l'album. Ici, ce sera le thème qui sera abordé.

Par la désignation "thème", il est entendu : le sujet traité, par exemple, la rentrée, la météo, les girafes, etc. Lorsqu'un enseignant veut parler d'un thème particulier avec sa classe, il peut s'appuyer sur différents supports dont les

¹⁵ [8. Méthode finale](#)

albums de jeunesse. Pour les enseignants interrogés en entretien écrit, c'est aussi le thème qui apparaît comme le premier critère de choix. En effet, la question leur avait été posée une seconde fois mais avec la possibilité de répondre ouvertement. Cette idée de thème revient dans les deux réponses. Les professeurs choisissent les albums qui correspondent à ce qui est traité en classe. Il est alors essentiel de faire apparaître le critère du thème dans la méthode afin que l'enseignant puisse trouver dans sa base de données les ouvrages qui correspondent au thème recherché.

5.3.2.2 Les critères en lien avec les apprentissages autres que le genre

La seconde priorité des enseignants pouvaient être en lien avec la structure de l'album, à la fois selon le format et sur le texte. Le format peut regrouper une variété de caractéristiques dans les albums de jeunesse. Par exemple, ils peuvent être très grands ou très petits, en carton ou en papier, plat ou pop-up, lu dans un sens ou dans plusieurs, en forme rectangulaire ou en forme d'animal. Cette richesse des formes que peuvent prendre les albums est prise en compte par les enseignants. Au-delà du format physique des albums, le texte est aussi un facteur important. Un enseignant parle de "la résistance ou non du texte", c'est-à-dire les embûches que rencontrent les élèves dans la compréhension du texte (Touveron, 1999). Il existe deux types de textes résistants. Il y a ceux qui sont réticents, ils demandent aux élèves d'aller chercher des informations dans le texte pour pouvoir comprendre les enjeux de l'histoire. À l'inverse, il y a les textes proliférants qui donnent beaucoup d'informations. Il faut alors faire des choix dans les informations, notamment dans la polysémie des mots et des phrases. Ces caractéristiques de la littérature vont aussi être prises en compte par les enseignants lors du choix de leurs albums. Il pourrait y avoir aussi d'autres critères liés au texte, comme les jeux autour de la typographie, les jeux de mots ou encore l'absence de texte. Ces critères vont correspondre aux objectifs que l'enseignant va souhaiter travailler avec les élèves et donc il est nécessaire qu'ils apparaissent dans l'outil pour aider l'enseignant à faire son choix.

5.3.2.3 Les critères en lien avec le genre

D'après Anne Dafflon Nouvelle (2011), le fait de ne pas avoir le même nombre de représentations dans les rôles attribués au genre peut donner lieu à une diminution de l'estime de soi. Il est donc nécessaire de s'assurer que les élèves rencontrent au sein de la classe une variété de représentations de ce qu'ils peuvent faire et cela sans accorder de l'importance à leur genre. Afin de créer un critère donnant une information sur la manière dont le genre est abordé, deux axes pourraient être suivis : Est-ce que l'album va renforcer des stéréotypes ? Comment sont représentés les corps des personnages ?

Une réflexion a été faite par un enseignant sur le fait de faire "un pointage de ceux¹⁶ qui sont stéréotypés"¹⁷. En effet, il faudrait rajouter un critère "stéréotypé" pour indiquer si cet ouvrage présente une vue particulièrement stéréotypée. Cependant, il nuance son propos en disant qu'il ne faut pas exclure ces ouvrages mais proposer une variété de représentations. De cette manière, il n'aura plus besoin de pointer à l'oral "c'est une petite fille" ou un petit garçon qui fait une action particulière. Effectivement, si l'enseignant est certain de varier, alors il va peut-être avoir moins besoin de verbaliser que les représentations varient. De plus, l'intention ne sera pas la même en fonction de l'âge des enfants, ce qui renvoie aux différents stades d'acquisition de la notion de genre¹⁸. Ce pointage des albums stéréotypés a des limites, car il ne faut pas les exclure sous peine de créer de nouveaux stéréotypes. En outre, il y a une grande variété de stéréotypes présents dans les rôles associés au genre, il est donc difficile de les résumer en un mot.

Cependant, en s'appuyant sur les recherches de Christophe Peter (2011), cette notion de stéréotype pourrait être précisée. Il est alors question de parler des représentations au travers des corps (comportements corporels). Il y a le corps action, le corps cognition, le corps apparence et le corps sentiment¹⁹. En indiquant ces critères, l'enseignant peut alors noter quels corps sont adoptés par le personnage principal. Par la suite dans le choix des albums utilisés en classe, il vérifie si différents corps sont présentés en classe. Ainsi, sans pointer du doigt certains albums, il pourrait y avoir un moyen de s'assurer

¹⁶ les albums

¹⁷ [7. Réponse participant 2 second questionnaire](#)

¹⁸ [1.2 Construire le genre](#)

¹⁹ [3.2 Comment est présenté le genre dans les albums de jeunesse ?](#)

qu'au sein de la classe, tous les élèves bénéficient d'autant de représentations, et qu'elles soient variées.

L'outil de recensement des albums aura différents critères de référencement. Il y aura des données classiques comme l'année, l'éditeur, puis des données en lien avec les objectifs travaillés comme le thème, la spécificité textuelle, et pour finir il y a aura le genre du personnage principal ainsi qu'une description des corps proposés dans l'album.

Le protocole de recherche a permis de forger cet outil en lien avec les profils des enseignants interrogés. Ses recherches faites sur les pratiques des enseignants et les albums proposés en classe montrent qu'aujourd'hui les représentations de genre ne varient pas nécessairement et ma méthode de recensement des albums pourrait avoir une utilité en classe. Cependant au cours de la recherche, des éléments à approfondir, afin d'avoir des résultats plus précis, ont été relevés dans la partie suivante.

5.4 Les limites

Tout d'abord, les deux recueils de données ne permettent pas d'avoir une idée réelle de la vision des enseignants de l'influence des albums de jeunesse sur les représentations de genre. Pour cela, il faudrait poser des questions à cette visée. Par exemple, un album précis aurait pu être présenté aux participants avec des questions pour comprendre leur sensibilité aux stéréotypes de genre. De plus, une question aurait pu concerner l'influence des médias sur les représentations des élèves afin de comprendre si les enseignants ont conscience de leur impact.

Secondement, d'après les recherches scientifiques (Rouyer,2007), un des critères de choix du personnage principal masculin est qu'il est considéré comme neutre. Or, dans les questions posées, les enseignants n'ont pas pu justifier de la raison de choisir en priorité un personnage masculin. Afin de comprendre les motivations des enseignants il aurait fallu proposer une question telle que : Si vous considérez qu'un personnage masculin n'est pas plus neutre qu'un personnage féminin, pourquoi adoptez-vous le premier choix ?

Lorsque les enseignants ont été interrogés, le terme de “classement” n’a pas été défini. Or, cela a pu poser des inexactitudes dans les données car la mauvaise compréhension de ce terme a entraîné des réponses concernant d’autres types de classement que celui sous-entendu. Pour justifier la méthode de classement/recensement, un exemple aurait pu être donné. Il aurait pu être : La méthode serait dématérialisée, elle sert à noter le nom et les caractéristiques de chaque album étudié sur l’année.

Au travers de cet écrit, ce sont les albums de jeunesse qui ont été abordés. Cependant, lors des entretiens, les enseignants participants ont, à plusieurs reprises, ouvert les questions à propos des albums de jeunesse sur tous les genres au sein de la littérature de jeunesse. La méthode finale pourra donc concerner les différents types d’ouvrages littéraires que vont rencontrer les élèves, et l’album de jeunesse deviendra alors un critère parmi les autres.

Conclusion

Le questionnement de cette recherche était de comprendre comment les enseignants vont utiliser les albums auprès des élèves et leur positionnement quant aux stéréotypes de genre présentés aux élèves par les albums. L’objectif final était de proposer un outil permettant de faire varier les représentations de genre des albums proposés en classe.

À partir des résultats obtenus, les enseignants participants ont montré qu’ils mettent en place régulièrement des activités de déconstruction des stéréotypes de genre lorsqu’ils les observent au sein de l’école. L’implication de l’album dans ces activités n’est pas universelle mais elle est le moyen préféré d’une partie des enseignants.

Les albums de jeunesse sont utilisés par une grande partie des enseignants. Cependant les résultats ont montré qu’une majorité des albums vus en classe ont des personnages principaux masculins. L’importance de l’égalité du nombre de représentations du féminin et du masculin n’est pas encore acquise par les enseignants interrogés.

Par l’observation des albums proposés dans les classes en lien avec l’année à laquelle ils ont été édités, il est apparent qu’il y a une évolution dans les

représentations, les personnages principaux féminins sont de plus en plus présents.

En s'appuyant sur les résultats précédents, différentes caractéristiques des albums ont été mises en avant. En premier, les thèmes abordés par les albums de jeunesse, puis les caractéristiques liées à l'apparence du livre et liées au texte. Enfin, des caractéristiques sur les représentations portées par le personnage principal au niveau de son comportement. Ces critères pourront se retrouver dans les informations rentrées dans le tableau de recensement des albums utilisés dans la classe.

Pour conclure, ce tableau de référencement des albums peut avoir deux utilités : noter les représentations proposées aux élèves sur l'année mais aussi créer une base de données d'albums au fur et à mesure de la carrière de l'enseignant. Le format du tableau dématérialisé permet d'être partagé entre les enseignants facilement et donc de transmettre à d'autres les caractéristiques des albums utilisés. Les critères proposés dans cette recherche ont été focalisés sur le genre et sur les préférences des enseignants interrogés. Néanmoins, des critères en lien avec les milieux sociaux ou encore les couleurs de peau des personnages principaux pourraient être ajoutés afin de proposer une variété de représentation pour tous.

Bibliographie

Ouvrage scientifiques

1. Doucet-Dahlgren, A. (2013). 3. La place des filles dans les albums illustrés suédois. Dans : Marie-Claude Mietkiewicz éd., *Les enfants dans les livres: Représentations, savoirs, normes* (pp. 57-73). Toulouse, France: ERES. doi:10.3917/eres.mietk.2013.01.0057.
2. Peter, C. (2010). Chapitre V – Petites princesses contre super-héros : les médias destinés aux 2-14 ans mettent-ils en scène le clivage des genres ?. Dans : Sylvie Octobre éd., *Enfance & culture: Transmission, appropriation et représentation* (pp. 127-146). Paris: Ministère de la Culture - DEPS.
3. Le Saux Penault E. et Marro C. (2018) Le sexisme des albums jeunesse à l'école primaire toujours d'actualité ? Des élèves et des enseignantes et enseignants mènent l'enquête. Dans : *Educations & Formations : N°98 L'égalité entre les filles et les garçons, entre les femmes et les hommes, dans le système éducatif* (pp.23-45). Paris : DEPP
4. Rouyer, V. (2007) La construction de l'identité sexuée. Dans : Cursus, Armand Colin
5. REVILLARD, A. (2008) Introduction aux études sur le genre, 2ème éd. revue et augmentée, Bruxelles, De Boeck,
6. Dafflon Nouvelle, A. (2011) Synthèse des recherches " Sexisme dans la littérature enfantines: Quels sont les effets pour le développement de l'enfant ?", Université de Genève
7. Tauveron, C. (1999) Comprendre et interpréter le littéraire à l'école : du texte réticent au texte proliférant. Dans : *Repères, recherches en didactique du français langue maternelle*, n°19, 1999. Comprendre et interpréter les textes à l'école. pp. 9-38
8. Trachman, M. & Lejbowicz, T. (2018). Des LGBT, des non-binaires et des cases: catégorisation statistique et critique des assignations de genre et de sexualité dans une enquête sur les violences. *Revue française de sociologie*, 4(4), 677-705.

Compte rendu d'ouvrages

1. Mercier, A. (2018). Christiane Connan-Pintado & Gilles Béhotéguy (dir.), *Être une fille, un garçon dans la littérature de jeunesse. France 1945-2012*: Bordeaux, Presses universitaires de Bordeaux, 2014, 310 p.. *Clio. Femmes, Genre, Histoire*, 48(2), 321-321. <https://www.cairn.info/revue-clio-femmes-genre-histoire-2018-2-page-321.htm>.

Mémoire

1. Le Cerf, Pauline (2017) *La littérature de jeunesse pour interroger les stéréotypes de genre en moyenne-section*. [Mémoire]
2. Esclande, Christine (2018) *Former les enseignant.es à l'égalité entre les filles et les garçons : un enjeu éducatif majeur pour l'école maternelle*. [Mémoire]

Documents institutionnels

1. Déclaration Universelle des Droits de l'Homme, (217A), Paris
2. Direction de l'évaluation, de la prospective et de la performance. « Filles et garçons sur le chemin de l'égalité, de l'école à l'enseignement supérieur ». Ministère de l'Éducation nationale et de la Jeunesse, 2020. URL : <https://www.education.gouv.fr/sites/default/files/2020-03/depp-2020-fg-pdf-51719.pdf>.
3. MINISTERE DE L'EDUCATION NATIONALE ET DE LA JEUNESSE.
« Programme d'enseignement de l'école maternelle », 2 mars 2015.
4. ——— « Programme du cycle 2 », 30 juillet 2018.
5. ——— « Programme du cycle 3 », 30 juillet 2018.

Contenus pédagogiques

1. Meirieu, P. (2017). Filles, garçons...Des préjugés tenaces. *L'école des parents*, 624(3), 16-17. doi:10.3917/epar.624.0016.
2. « La construction de l'identité sexuée », *Sciences Humaines*, 2014/7 (N° 261), p. 22-22.
3. “ Enseigner l'égalité filles-garçons”, La Boîte à outils du professeur DUNOD 2018
4. Duru-Bellat, M. (2014) Acquérir une culture de l'égalité entre les sexes. Canopé, url : <https://www.reseau-canope.fr/notice/acquerir-une-culture-de-egalite-entre-les-sexes.html>

Littérature de jeunesse

1. Christos. *Dînette dans le tractopelle*. Paris : Talents Hauts., 2009.
2. Norac et de Gastold. *Poucette*. Paris : Didier Jeunesse, 2020
3. Pog et Fuentes. *Si loin si proches*. Les Minots, 2018

Annexes

1. Premier questionnaire	59
2. Réponses au premier questionnaire	63
3. Liste des albums travaillés	71
4. Liste des albums offerts	73
5. Liste d'albums luttant contre les stéréotypes	74
6. Réponse participant 1 second questionnaire	77
7. Réponse participant 2 second questionnaire	79
8. La méthode finale	82

1. Premier questionnaire

L'identité de genre dans les albums de jeunesse

Introduction

1 Vous considérez vous comme :

Propositions de réponse: *Choisissez une seule réponse*

- Femme Homme Non-binaire

2 Après de quelle.s classe.s enseignez-vous ?

Propositions de réponse: *Choisissez une ou plusieurs réponses*

- TPS PS MS GS CP CE1 CE2
 CM1 CM2

Cette partie traitera des stéréotypes de genre.

3 La déconstruction des stéréotypes de genre fait partie des programmes d'éducation civique.

Propositions de réponse: *Plus vous mettez d'étoiles plus vous êtes d'accord avec la phrase ci-dessus.*

☆☆☆☆☆ / 5

4 Observez vous des comportements discriminants au niveau du genre, chez les élèves ?

Propositions de réponse: *Choisissez une ou plusieurs réponses*

- Oui, dans la cour de récréation Oui, dans les interactions entre les élèves Oui, au sein de la classe Oui, pendant les temps périscolaires
 Oui, dans le milieu familial Non

5 Est-ce que vous mettez en place des activités afin de déconstruire ces stéréotypes ?

Propositions de réponse: *Choisissez une seule réponse*

- Jamais Seulement si j'identifie un besoin dans ma classe Au moins une fois par an Assez régulièrement
 Autre...

6 Si vous avez répondu positivement à la question précédente, pouvez-vous citer une activité menée en classe ?

Propositions de réponse: *Choisissez une ou plusieurs réponses*

- Lecture d'album Débat Tri d'images Réécriture
 Autre...

7 Sur quels critères évaluez-vous ces activités ?

Cette partie sera consacré aux albums de jeunesse.

8 Combien d'albums travaillez-vous sur une année environ ?

9 Pouvez-vous citer un album travaillé récemment ?

10 Et un album proposé en lecture offerte ?

11 Pouvez-vous citer un album abordant les stéréotypes de genre proposé aux élèves ?

12 Lors du choix d'un album, vous préférez choisir une histoire avec un personnage principal :

Propositions de réponse: *Changez l'ordre selon vos préférences (1 - le plus important, dernier - le moins important)*

Féminin	<input type="text"/>
Masculin	<input type="text"/>
Animal	<input type="text"/>
Peu importe le genre du personnage	<input type="text"/>
Cela dépend des objectifs travaillés	<input type="text"/>
Cela dépend du genre des personnages des albums précédents	<input type="text"/>

13 Considérez-vous qu'un personnage masculin est plus neutre et qu'il va parler à plus de monde ?

Propositions de réponse: *Choisissez une seule réponse*

Oui Non

14 Avez vous une méthode de classement ou de recensement des albums que vous avez ou allez étudier en classe ?

Propositions de réponse: *Choisissez une seule réponse*

Oui Non

15 Si oui, avez-vous un critère sur le genre du personnage et ce qu'il fait ? Exemple : Masculin/Joue dehors Féminin/S'occupe des autres

Propositions de réponse: *Choisissez une seule réponse*

Oui Non
 Autre...

16 Considérez-vous avoir besoin d'une méthode de classement des albums afin de vous assurer qu'il y a une variété de représentations des rôles des personnages en fonction de leur genre ?

Propositions de réponse: *Choisissez une seule réponse*

Oui Non

17 Seriez-vous disponible pour un entretien ?

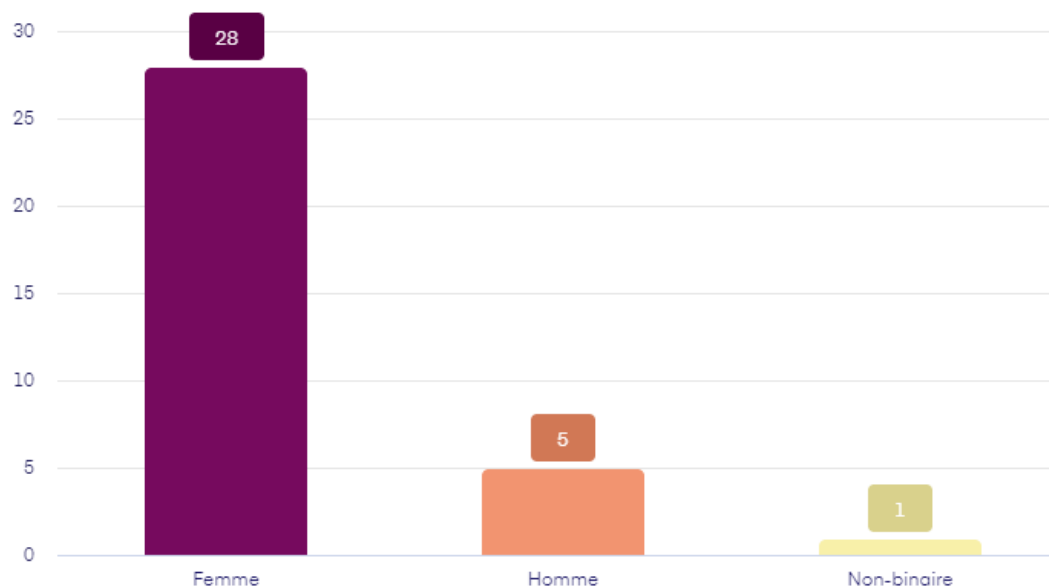
Propositions de réponse: *Choisissez une seule réponse*

Oui Non

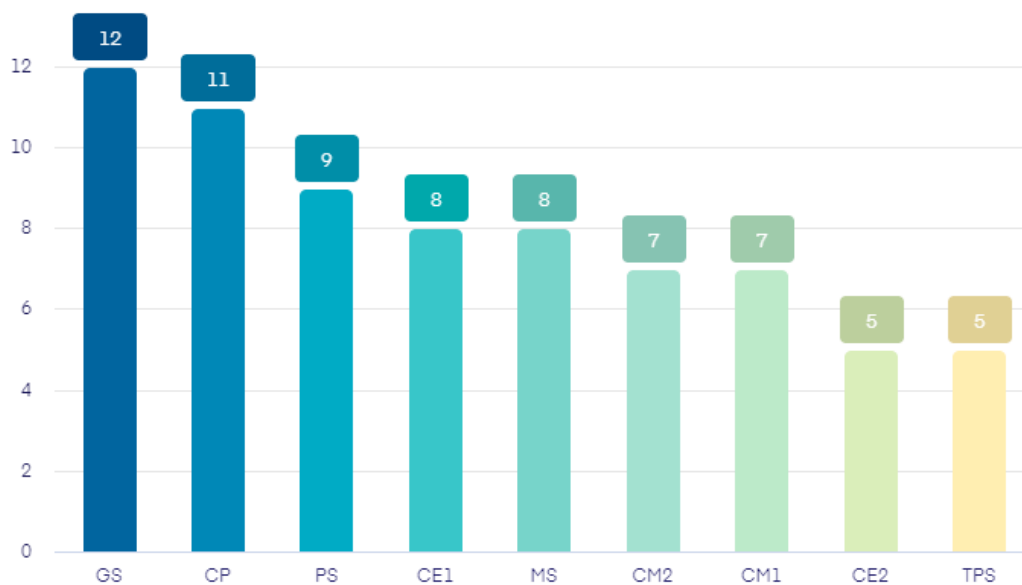
18 Merci de laisser votre adresse email si vous êtes disponible pour un entretien.

2. Réponses au premier questionnaire

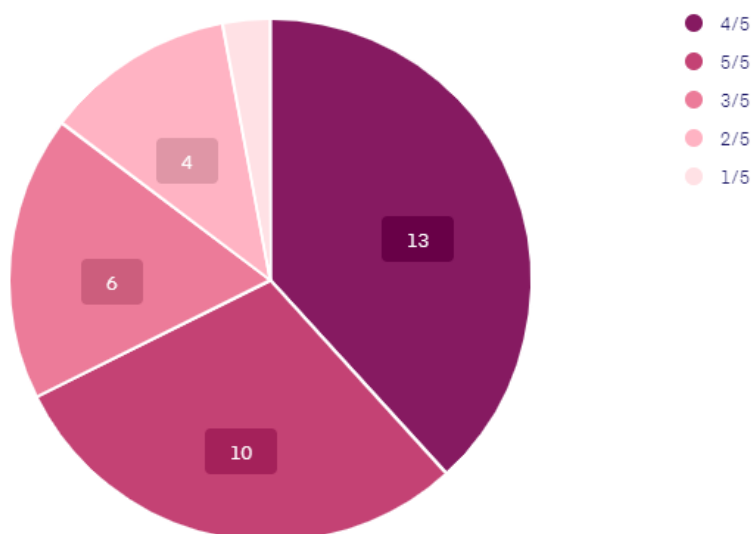
1. Vous considérez vous comme :



2. Auprès de quelle.s classe.s enseignez-vous ?



3. La déconstruction des stéréotypes de genre fait partie des programmes d'éducation civique.



4. Observez vous des comportements discriminants au niveau du genre, chez les élèves ?

RÉPONSE	RÉPONSES	RATIO
Oui, dans les interactions entre les élèves	19	55.9%
Oui, dans la cour de récréation	17	50%
Oui, dans le milieu familial	16	44.1%
Oui, au sein de la classe	14	41.2%
Non	9	26.5%
Oui, pendant les temps périscolaires	8	23.5%

5. Est-ce que vous mettez en place des activités afin de déconstruire ces stéréotypes ?

RÉPONSE	RÉPONSES	RATIO
Jamais	3	8.8%
Au moins une fois par an	4	11.8%
Autre...	4	11.8%
Assez régulièrement	7	20.6%
Seulement si j'identifie un besoin dans ma classe	16	47.1%

6. Si vous avez répondu positivement à la question précédente, pouvez-vous citer une activité menée en classe ?

RÉPONSE	RÉPONSES	RATIO
Débat	26	83.9%
Lecture d'album	18	58.1%
Autre...	7	22.6%
Tri d'images	4	12.9%
Réécriture	1	3.2%

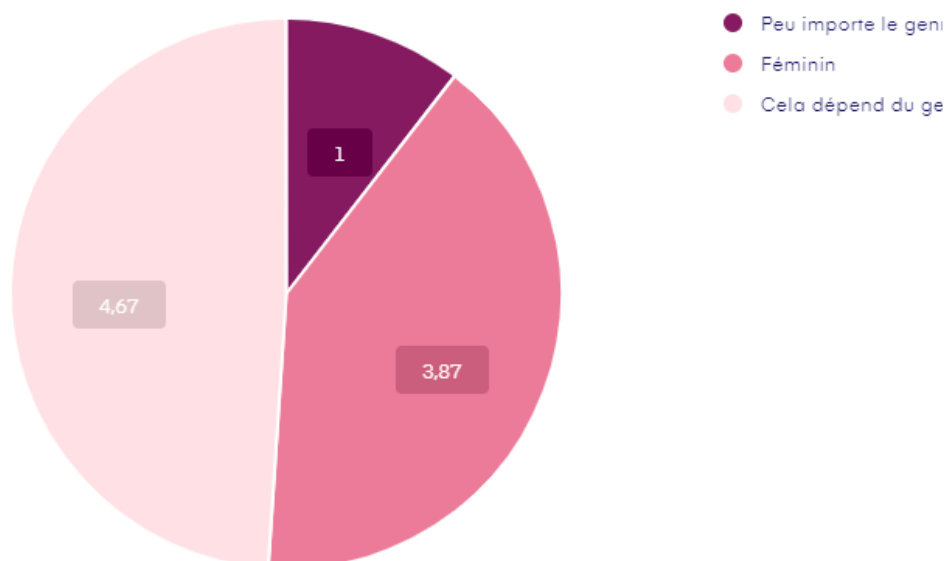
7. Sur quels critères évaluez-vous ces activités ?

RÉPONSE	RÉPONSES	RATIO
	14	41.2%
travail oral et pertinence des échanges (prise en compte des arguments de chacun.e)	1	2.9%
attitude discours	1	2.9%
attitudes en classe et pendant les activités	1	2.9%
Casser les stéréotypes, dépasser	1	2.9%
certaines enfants pensent que les jeux d'imitation sont genrés (dinette, garage), et s'ils modifient leur comportement et vont vers des jeux qu'ils considèrent de l'autre sexe, alors je considère que c'est un bon début; idem s'ils cessent d'interdire aux autres d'y jouer sous prétexte que ce n'est pas pour les garçons/filles	1	2.9%
Compréhension Echanges Argumentation Débat Activité plaisir	1	2.9%
Évolution de son point de vue	1	2.9%
Je n'évalue pas	1	2.9%
Je n'évalue pas à proprement parler. Je regarde dans la vie de la classe si les situations qui les ont provoquées ont toujours lieu.	1	2.9%
adaptation à l'âge des enfants et au sujet traité	1	2.9%
Je n'évalue pas en EMC	1	2.9%
La mixité des groupes, les jeux de cour	1	2.9%
L'évolution des comportements constatée.	1	2.9%
modification des comportements genrés	1	2.9%
Non évalué	1	2.9%
Pas d'évaluation	1	2.9%
prises de paroles - argumentation - organisation des idées	1	2.9%
Quantitatif: nombre de discrimination en baisse/ qualitatif: climat de classe	1	2.9%
réactions des élèves à la lecture d'un album ou d'une situation donnée - oralisation et verbalisation	1	2.9%
La fréquence des interventions à l'encontre des discriminations	1	2.9%

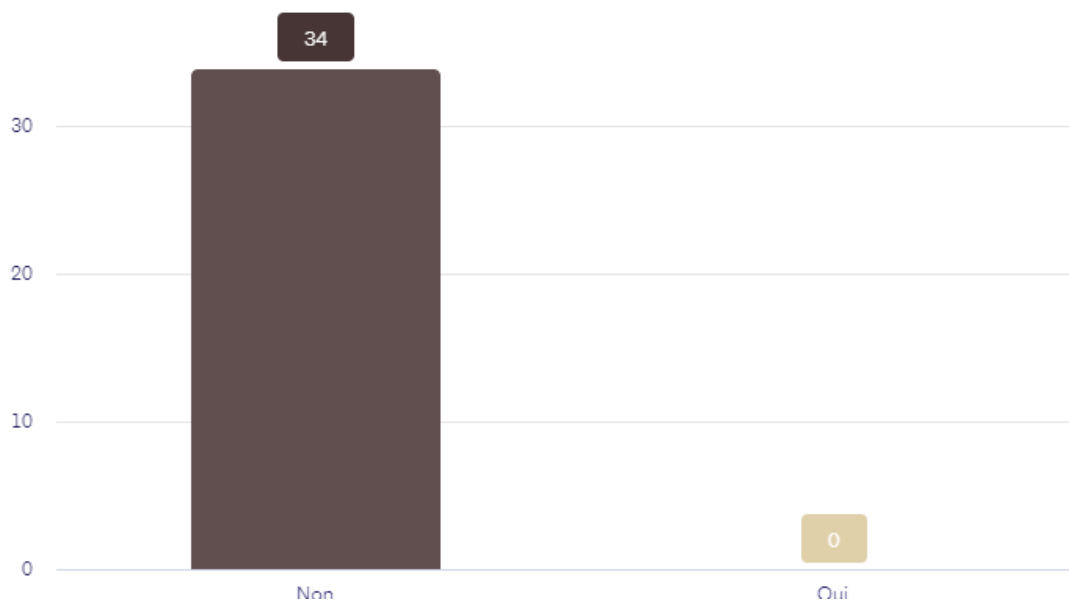
8. Combien d'albums travaillez-vous sur une année environ ?

RÉPONSE	RÉPONSES	RATIO
10	5	14.7%
5	5	14.7%
3	2	5.9%
4	2	5.9%
8	1	2.9%
Entre 5 et 10	1	2.9%
Plus de 30 albums avec une découverte minimum par semaine	1	2.9%
"Travaillé" (sans compter les lectures offertes), un par période donc 5	1	2.9%
Très peu	1	2.9%
trois	1	2.9%
Une dizaine	1	2.9%
0	1	2.9%
0 à 1	1	2.9%
1 album travaillé et le reste en lecture offerte sinon , plusieurs documentaires, plusieurs romans	1	2.9%
entre 5 et 10	1	2.9%
15	1	2.9%
25	1	2.9%
~5	1	2.9%
5 à 10	1	2.9%
6	1	2.9%
6 oeuvres littéraires en lecture suivie + des extraits	1	2.9%
7	1	2.9%
2/3	1	2.9%
Entre 20 et 30 , mais ce sont souvent des lectures offertes	1	2.9%

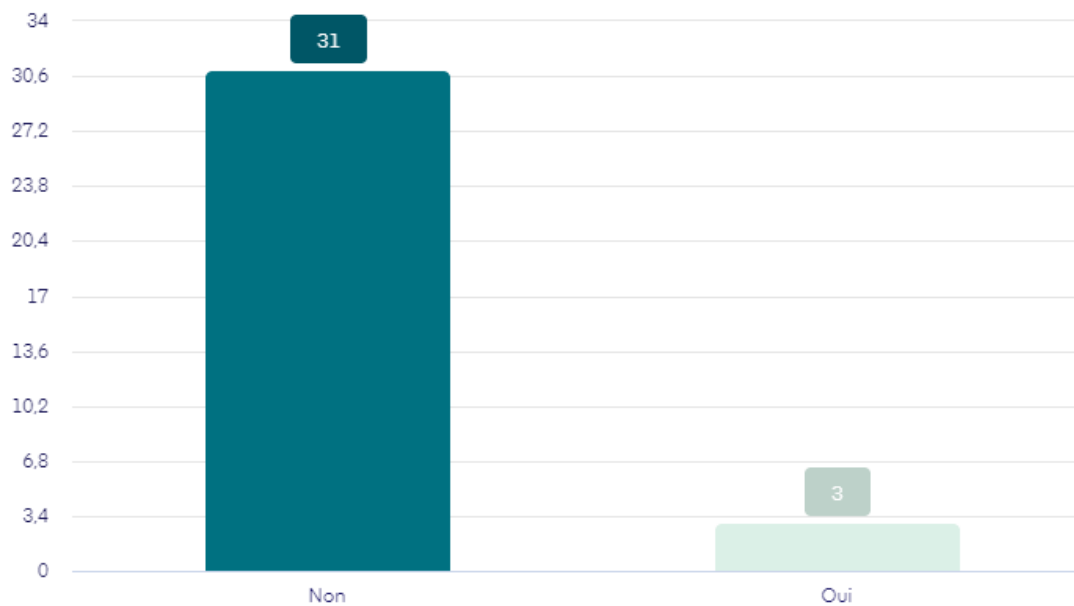
12. Lors du choix d'un album, vous préférez choisir une histoire avec un personnage principal :



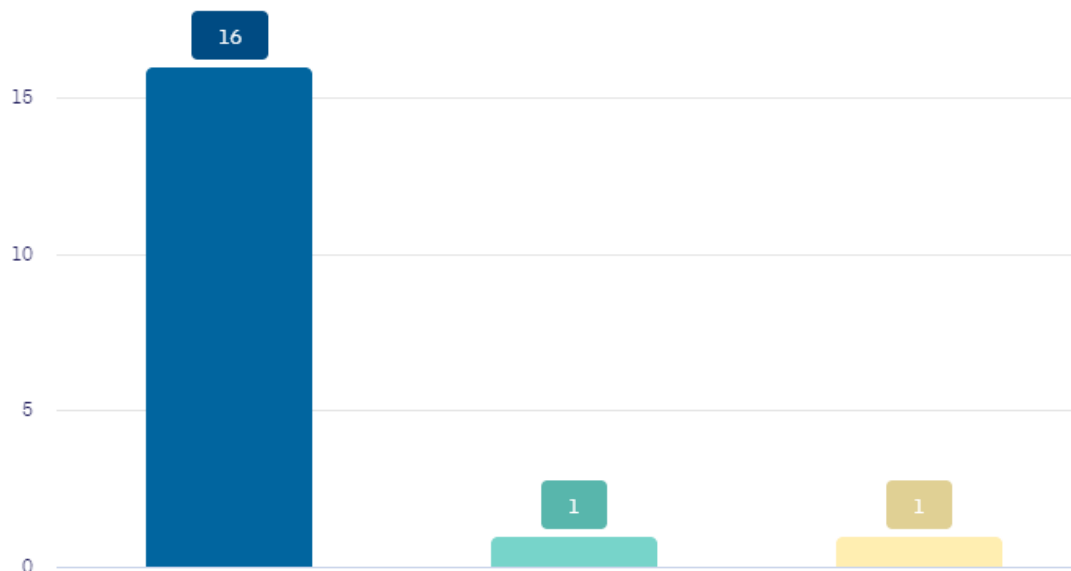
13. Considérez-vous qu'un personnage masculin est plus neutre et qu'il va parler à plus de monde ?



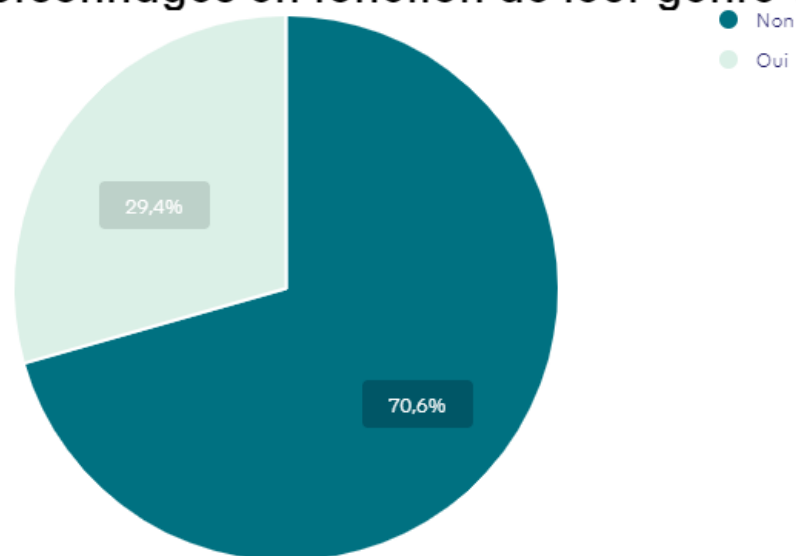
14. Avez vous une méthode de classement ou de recensement des albums que vous avez ou allez étudier en classe ?



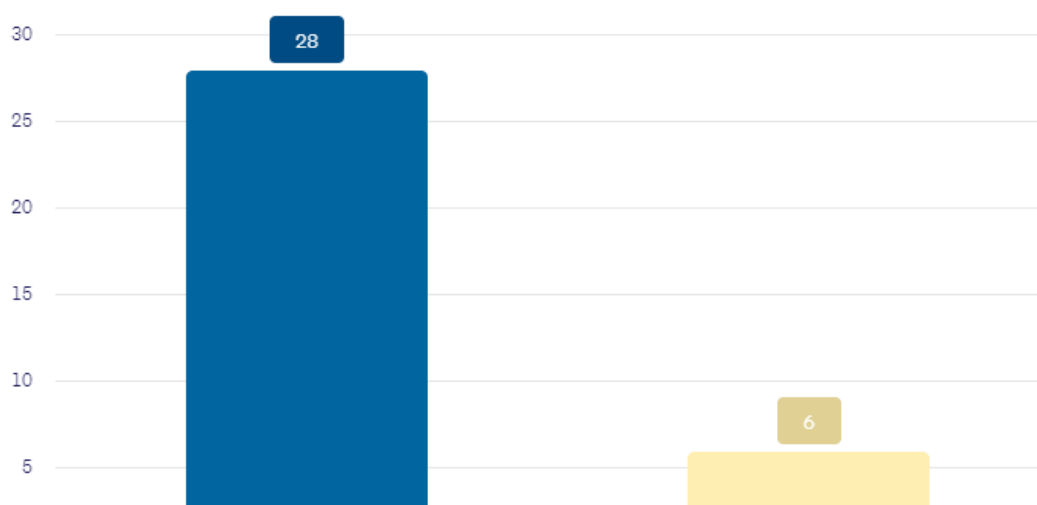
15. Si oui, avez-vous un critère sur le genre du personnage et ce qu'il fait ? Exemple : Masculin/Joue dehors Féminin/S'occupe des autres



16. Considérez-vous avoir besoin d'une méthode de classement des albums afin de vous assurer qu'il y a une variété de représentations des rôles des personnages en fonction de leur genre ?



17. Seriez-vous disponible pour un entretien ?



3. Liste des albums travaillés

Lu	Editeur	Année	Genre du PP
<i>Elmer</i>	Kaleidoscope	1989	masculin
<i>Les petits riens</i>	Seuil Jeunesse	1995	
<i>Toujours rien</i>	Editions du Rouergue	1999	masculin
<i>Roule Galette</i>	Père Castor	2000	masculin
<i>Roule Galette</i>	Père Castor	2000	masculin
<i>Qui veut jouer avec moi ?</i>	Mango	2000	masculin
<i>Le message de l'esquimo</i>	A. Sutton	2000	masculin
<i>Le roi foudroyé</i>	Lire c'est partir	2004	les deux
<i>Le P'tit bonhomme des bois</i>	Didier Jeunesse	2004	masculin
<i>Savoir-vivre</i>	L'Atelier du Poisson Soluble	2004	féminin
<i>L'imagier renversant</i>	Talents Hauts	2006	
<i>Je ne veux pas aller à l'école</i>	École des loisirs	2008	masculin
<i>La moufle</i>	Didier Jeunesse	2009	les deux
<i>La moufle</i>	Didier Jeunesse	2009	les deux
<i>Dînette dans le tractopelle</i>	Talents Hauts	2009	les deux
<i>De quelle couleur est le vent ?</i>	Casterman	2010	masculin
<i>La petite poule qui voulait voir la mer</i>	Pocket Jeunesse	2011	féminin
<i>Yakouba</i>	Seuil Jeunesse	2015	masculin
<i>Le mystère Ferdinand</i>	Milan	2016	masculin
<i>Le plus féroce des loups</i>	Père Castor	2018	masculin
<i>Massamba, le marchand de Tour Eiffel</i>	Gallimard Jeunesse	2018	masculin

<i>La chasse à l'ours</i>	Kaleidoscope	2018	les deux
<i>Taupe & Mulot</i>	Actes Sud	2019	les deux
<i>Les filles peuvent le faire aussi</i>	Gründ	2019	les deux
<i>Petite taupe ouvre-moi ta porte</i>	PHILIPPE AUZOU	2021	féminin
<i>Petite taupe ouvre-moi ta porte</i>	PHILIPPE AUZOU	2021	féminin
<i>Veux-tu être mon ami ?</i>	EDL	2021	masculin

4. Liste des albums offerts

Titre	Editeur	Année	Genre du PP
<i>Roule-Galette</i>	Père Castor	2000	masculin
<i>Je suis une fille</i>	Hachette	2019	féminin
<i>Ourse et loup</i>	Hélium	2018	les deux
<i>La casserole d'Anatole</i>	Bilboquet	2009	masculin
<i>Boucle d'or et les 3 ours</i>	Varié	-	féminin
<i>Boucle d'or et les 3 ours</i>	Varié	-	féminin
<i>Chamalo fête son anniversaire</i>	Père Castor	2010	masculin
<i>La Vendée globe de Mam</i>	Méry de Bellegarde Charlotte	2020	masculin
<i>Une soupe de caillou</i>	École des loisirs	2002	masculin
<i>La soupe de cailloux</i>	École des loisirs	2002	masculin
<i>Zélie la pirate</i>	Baboo	2020	féminin
<i>Le petit chaperon rouge</i>	Varié	-	féminin
<i>Il a beaucoup souffert Lucifer</i>	Théâtrales	2020	masculin
<i>Le coeur a ses saisons</i>	Théâtrales	2019	masculin
<i>Les bons amis</i>	Père Castor	2009	les deux
<i>Les 3 petits cochons</i>	Varié	-	masculin
<i>Chapeau rond rouge</i>	Kaléidoscope	2004	féminin
<i>La tresse</i>	Grasset	2018	féminin
<i>La tâche</i>	L'atelier du poisson soluble	2014	masculin
<i>La reine Guiliguili</i>	Gallimard	1995	féminin
<i>À quoi tu joues ?</i>	Sarbacane	2009	les deux
<i>La tarte aux fées</i>	Frimousse	2013	masculin
<i>Le loup vert</i>	Bayard	2020	masculin

<i>On dit bonjour</i>	École des loisirs	2019	masculin
<i>Loulou</i>	École des loisirs	1990	masculin
<i>Histoire de Julie qui avait une ombre de garçon</i>	Thierry Magnier	2014	féminin
<i>Sept milliards de visages</i>	École des loisirs	2009	les deux
<i>Les p'tites poules</i>	Pocket	2010	féminin
<i>Kiviuk et l'ours blanc</i>	Magnard	2014	masculin

5. Liste d'albums luttant contre les stéréotypes

Titre	Editeur	Année	Genre du PP
<i>Quand je serai grande</i>	École des loisirs	1999	féminin
<i>Roule-Galette</i>	Père Castor	2000	masculin
<i>C'est moi le plus fort</i>	École des loisirs	2002	masculin
<i>Petit cube chez les tout ronds</i>	Mijade	2002	
<i>Des papas et des mamans</i>	École des loisirs	2003	les deux
<i>Quatre poules et un coq</i>	École des loisirs	2005	féminin
<i>Dînette dans le tractopelle</i>	Talents Hauts	2009	les deux
<i>Dînette dans le tractopelle</i>	Talents Hauts	2009	les deux
<i>Dînette dans le tractopelle</i>	Talents Hauts	2009	les deux
<i>Dînette dans le tractopelle</i>	Talents Hauts	2009	les deux
<i>Dînette dans le tractopelle</i>	Talents Hauts	2009	les deux
<i>Le petit garçon qui aimait le rose</i>	Ronds dans l'O	2011	masculin
<i>La princesse, le dragon et le chevalier intrépide</i>	Kaléidoscope	2013	féminin
<i>Rose bonbon</i>	Actes Sud	2014	féminin
<i>Boris Brindamour et la robe orange</i>	Bayard	2015	masculin
<i>Le Zizi des mots</i>	Talents Hauts	2015	
<i>Petit point</i>	Nuinui	2016	
<i>Le prince au petit pois</i>	Talents Hauts	2016	féminin

<i>Les filles peuvent le faire aussi</i>	Gründ	2019	les deux
<i>Mes deux mamans</i>	Talents Hauts	2021	féminin
<i>Cendrillon</i>	Varié	-	féminin

6. Réponse participant 1 second questionnaire

Bonjour, je vous remercie d'avoir répondu à mon questionnaire sur la représentation des stéréotypes de genre dans les albums.

Vous aviez indiqué que vous pourriez être disponible pour un entretien. Je vous propose alors de le faire par écrit afin que vous puissiez le faire selon vos conditions (temps, disponibilité). Cette seconde partie de mon recueil de données va me permettre d'affiner mes recherches car il concerne une petite partie des participants au premier questionnaire.

Je vous remercie d'avance si vous prenez le temps de répondre à ces questions.

Je vous propose donc de m'envoyer vos réponses sous format doc ou pdf, ou tout simplement dans un mail si cela vous convient. Si vous avez des questions je vous invite à m'envoyer un mail afin que je puisse y répondre.

Merci beaucoup.

1. Différenciez-vous clairement le genre et le sexe ? Et comment ?

#1 Genre et sexe : le sexe est attribué à la naissance en fonction des organes génitaux. Pour le genre nous avons tous notre part de masculin et de féminin, des sensibilités qui nous sont propres, et qui ne sont pas forcément en parallèle avec notre sexe à proprement dit. La société nous a " appris " à genrer les activités, les vêtements, les métiers...Mais l'on peut se sentir complètement différent de l'image que l'on donne, de l'aspect que l'on a.

2. Comment observez-vous les comportements stéréotypés ou les comportements discriminants ? Pouvez-vous donner des exemples de ces comportements ?

#1 On retrouve des comportements stéréotypés dès l'école à travers des jeux dits "de garçons " ou "de filles"; plus tard des études de garçon/ de fille, puis des métiers d'homme/de femme; pour exemples: "une fille ne peut pas être maçon" ou "un garçon ne fait pas de danse classique"; " je ne prends pas cette personne dans mon équipe d'ingénieur car c'est une femme"; "je la paie moins car c'est une femme"

3. Qu'est ce qui pourrait vous motiver au sein de votre classe à mettre en place des activités de déconstruction des stéréotypes ?

#1 l'égalité, 2ème pilier de notre république, ainsi que la déclaration des droits de l'Homme et du citoyen, "nous naissons tous égaux .." sont le terreau du travail de lutte contre les inégalités et les stéréotypes

4. Quelle est votre vision des représentations de genre auxquelles sont confrontées les élèves en classe comme à l'extérieur? Sont-elles égalitaires, neutres, stéréotypées ?

#1 En classe , les très jeunes enfants ont déjà des paroles montrant qu'ils ont tendance à stéréotyper les représentations de genres; il faut leur apprendre la neutralité et l'objectivité, afin de garder l'égalité entre tous les êtres humains.

5. Comment vous organisez-vous afin de vous assurer que les élèves vont rencontrer au sein de votre classe des représentations variées des rôles de genre ?

#1 Pour proposer des représentations variées des rôles de genre, j'essaie d'utiliser la diversité de la littérature de jeunesse, ou des docs de jeunesse.

6. Pourquoi souhaitez vous ou ne souhaitez vous pas avoir un moyen de classer les ouvrages littéraires afin de vous assurer qu'il y a une variété des représentations des rôles de genre ?

#1 Jusqu'à présent je n'ai que très peu insisté sur les stéréotypes de genre, et je n'en ai pas fait une "discipline transversale"; je l'ai évoqué ponctuellement. J'ai donc peu d'albums sous le coude à classer! Je trouve que la littérature a évolué positivement et qu'il y a moins de clivages ou de stéréotypes ; on est loin des "Martine ..." et autres albums des années 1960!

7. Lorsque vous regardez un album pour la classe, quels sont les éléments que vous regardez en premier ?

#1 Je cherche un album qui s'adresse à tous sans distinctions, puis le thème en lien avec ce que nous faisons en classe;

8. Si vous deviez classer en fonction de critères vos albums, ou plus largement les œuvres que vous partagez avec les élèves, quels seraient les critères qui vous intéresseraient ?

#1 Le critère de classement le plus utilisé dans les bibliothèques (BCD) est la marguerite de Dewey avec sa classification décimale, il est vrai que si l'on ne considère que les albums , on se confronte à une multitude de choix nécessitant d'autres critères: albums parlant des saisons, de sports , de la différence entre enfants, du handicap, de la maladie, du mariage, de la mort, de l'homosexualité, de vacances... les choix peuvent se décliner à l'infini et sont à faire en fonction des objectifs de la classe, de l'école , du cycle , des projets d'école et autres besoins.

7. Réponse participant 2 second questionnaire

Bonjour, je vous remercie d'avoir répondu à mon questionnaire sur la représentation des stéréotypes de genre dans les albums.

Vous aviez indiqué que vous pourriez être disponible pour un entretien. Je vous propose alors de le faire par écrit afin que vous puissiez le faire selon vos conditions (temps, disponibilité). Cette seconde partie de mon recueil de données va me permettre d'affiner mes recherches car il concerne une petite partie des participants au premier questionnaire.

Je vous remercie d'avance si vous prenez le temps de répondre à ces questions.

Je vous propose donc de m'envoyer vos réponses sous format doc ou pdf, ou tout simplement dans un mail si cela vous convient. Si vous avez des questions je vous invite à m'envoyer un mail afin que je puisse y répondre.

Merci beaucoup.

1. Différenciez-vous clairement le genre et le sexe ? Et comment ?

#2 Oui, le sexe est le sexe dit biologique, à différencier avec les catégories de sexe qui peuvent être auto-déterminées. Le genre est un construit social qui est fluide et varie en contexte.

2. Comment observez-vous les comportements stéréotypés ou les comportements discriminants ? Pouvez-vous donner des exemples de ces comportements ?

#2 À l'école ? Dans la rue ?

À l'école envers les autres : tu as les cheveux longs, tu es une fille.

je ne veux pas le bonnet à paillettes

Envers soi-même : refuse de s'opposer en EPS car « je n'aime pas la bagarre »

3. Qu'est ce qui pourrait vous motiver au sein de votre classe à mettre en place des activités de déconstruction des stéréotypes ?

#2 Les freins que se mettent déjà les enfants dans les choix qu'ils font : couleurs, jouets, activités. Des filles se dévalorisent déjà en CP sur le plan physique (force), tandis qu'à cet âge là les différences biologiques ne sont pas marquées.

4. Quelle est votre vision des représentations de genre auxquelles sont confrontées les élèves en classe comme à l'extérieur? Sont-elles égalitaires, neutres, stéréotypées ?

#2 Le besoin de toujours distinguer fille / garçon. La manière dont ils se façonnent très (trop) jeunes. Parfois égalitaires : en cycle de danse, il n'y a eu aucun stéréotype

5. Comment vous organisez-vous afin de vous assurer que les élèves vont rencontrer au sein de votre classe des représentations variées des rôles de genre ?

#2 Les responsabilités changent indépendamment du sexe : responsable du matériel d'EPS ou encore responsable de la propreté : aucune question n'est évoquée quant au sexe qui conviendrait à tel ou tel rôle.

Répartition égale de la parole.

6. Pourquoi souhaitez vous ou ne souhaitez vous pas avoir un moyen de classer les ouvrages littéraires afin de vous assurer qu'il y a une variété des représentations des rôles de genre ?

#2 La littérature est vaste : on passe parfois plus de temps à chercher qu'à construire des contenus pertinents. Une liste permettrait de faire des choix et se centrer sur les modalités de mise en œuvre

7. Lorsque vous regardez un album pour la classe, quels sont les éléments que vous regardez en premier ?

#2 Le thème.

La résistance ou non du texte

Variation des sexes des personnages qui remplissent tel ou tel rôle

8. Si vous deviez classer en fonction de critères vos albums, ou plus largement les œuvres que vous partagez avec les élèves, quels seraient les critères qui vous intéresseraient ?

#2 Thème / structure de l'album en termes de texte et d'illustration.

J'aurais eu envie de dire : un pointage de ceux qui sont stéréotypés, mais pour moi cela n'aurait pas de sens. Le stéréotype existe que lorsqu'il est reproduit et fréquent. Selon moi, il ne s'agit pas d'éradiquer les albums dans lesquels les filles sont des princesses et les garçons des super-héros, mais varier le sexe des personnages qui remplissent ces rôles. Un coup, le super héros est une fille, un coup c'est un garçon. Et en s'y prenant de cette manière, je ne verbaliserai d'ailleurs pas forcément « vous voyez, c'est une fille » car cela ferait passer ce fait pour un événement exceptionnel. Selon moi les contre-stéréotypes doivent être banalisés, au risque de devenir à leur tour des stéréotypes (je parle en ayant des GS et CP). Sauf dans le cas où les stéréotypes sont très ancrés chez les élèves là, il faut expliciter et mettre en évidence que OUI, tel sexe peut aussi remplir ce rôle.

8. La méthode finale

Titre	Nature	Auteur.e Illustrateur.e	Éditeur	Année	Thème	Particularité textuelle	Résistance	Genre du personnage principal
Dinette dans le tractopelle	album	Christos	Talents Hauts	2009	Les jouets stéréotypés	cycle 1	Peu	Masculin Féminin

lien pour accès : https://docs.google.com/spreadsheets/d/10L4Bes_u7y-ZBrhqDX1Dp-wzrXgBGfkM_uVfFF4b1U/edit?usp=sharing